

PROLOGUE

Le premier roman d'espionnage a été
publié au début des années 50 dans
Playboy est Casino Royal d'un inconnu
complet Ian Fleming. L'ouvrage marquera
peu les esprits autant tout le monde se
souviendra de Marilyn Monroe autant tout
le monde ne se souviendra que très peu de
ce premier roman.

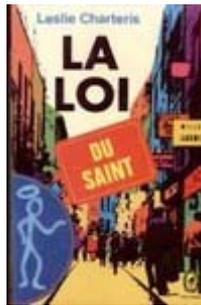
Et puis un producteur Harry Saltzman
s'intéressera au roman quelques années
plus tard il s'associera à Albert R Broccoli
et ... mais vous connaissez la suite. Pendant

ce temps en France ou en Angleterre il y a deux séries qui marchent fort mais que James Bond finira par faire tomber dans l'oubli. OSS 117 et Le Saint sont deux excellents romans, Leslie Charteris pour le deuxième, Jean Bruce mais aussi sa femme Josette et ses enfants François et Martine écriront pendant des années les histoires du premier.



OSS 117 avant d'être parodié de façon un peu pitoyable par Jean Dujardin fut un excellent héros tant dans les romans que dans d'excellents films avec entre autre Frederik Stafford ou John Gavin (ce dernier fut envisagé un temps pour succéder à Sean Connery dans *Au service secret de sa majesté*), les romans étaient excellents surtout ceux de Jean Bruce même s'ils donnaient moins dans les descriptions à n'en plus finir de Ian Fleming et finalement c'était tant mieux. Le style des OSS 117 était plus simple

mais aussi je crois plus rapide, plus percutant, il faut quand même se souvenir qu'il faut attendre la page 160 dans Motel 007 (the spy who loved me) avant qu'il y ait un début d'histoire.



Le Saint c'est un style très british mettant en scène une sorte d'Arsène Lupin à savoir Simon Templar dit le Saint. Evidemment ce que l'on connait le plus est l'interprétation de Roger Moore pour la

télévision ainsi que ce fameux générique ou
une auréole apparaît au dessus de la tête
de Moore. La musique du feuilleton mais
aussi ses adaptations cinématographiques
notamment une avec Jean Marais n'ont pas
à rougir du grand frère américain ou
français.

Nous allons leur rendre justice
maintenant... alors bonne lecture.

HUBERT BONNISSEUR DE LA BATH

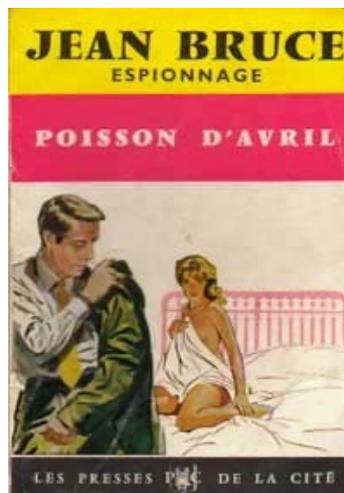


OSS 117 est une série de romans
d'espionnage créée en août 1949 par
l'écrivain français Jean Bruce, reprise à sa
mort par son épouse Josette, puis par ses
enfants François et Martine. Elle suit les

aventures de l'agent secret américain
Hubert Bonisseur de La Bath, dont « OSS
117 » est le matricule au sein de l'Office
of Strategic Services, et compte au total
plus de 250 volumes.

La série met en scène les aventures de
l'agent secret Hubert Bonisseur de la
Bath, connu sous le matricule OSS 117, qui
donne son nom à la série. C'est un espion
américain travaillant tout d'abord pour
l'Office of Strategic Services (OSS),
service de renseignements américain, puis
pour la Central Intelligence Agency, qui

remplace l'OSS en 1947. Il termine sa
carrière dans le National Security Council.
La consonance française du nom du héros
vient de ses origines familiales : ses
ancêtres, des aristocrates, ont fui la
France après la Révolution de 1789 pour
s'établir en Louisiane.



Hormis le héros, Hubert Bonnisseur de la Bath, et parmi les autres personnages récurrents de la série, on retiendra particulièrement :

Enrique Sagarra est un collègue de OSS

117. D'origine espagnole, il s'exile à

Toulouse après avoir combattu auprès des

républicains en Espagne ; durant la

Seconde Guerre mondiale, il organise un

réseau de résistance avant d'entrer dans

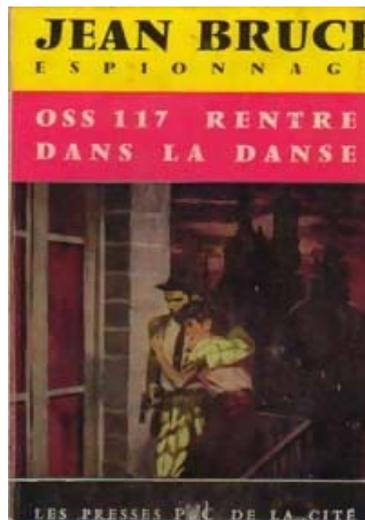
l'OSS.

Monsieur Smith est le chef des deux

précédents. Il les envoie en mission à

travers le monde, assisté par son second,
Howard. Toujours un peu enrhumé et
myope, il porte souvent des lunettes à
verres épais. Ses lèvres sont grasses, il a
des mains de prélat, des yeux larmoyants
et des bajoues.

Le général Stanford est le chef d'Hubert
Bonisseur de La Bath au National Security
Council.



Ayant notamment travaillé pour Interpol, dans l'aviation civile, puis été employé de mairie, acteur dans une troupe ambulante, imprésario, agent d'un réseau de renseignements, inspecteur à la Sûreté, joaillier et secrétaire d'un maharadjah, le

Français Jean Bruce commence à rédiger le premier tome de la série d'espionnage OSS 117 en 1949, après avoir rencontré, lors de la Libération de la ville de Lyon, William Leonard Langer, le véritable agent de l'OSS américaine portant le matricule 1177. L'expérience de l'auteur lui permet de rédiger avec un minimum de réalisme et d'assurance les aventures d'OSS 117, qui évolue ainsi dans un monde moderne rempli d'éléments que l'auteur a découverts durant sa vie.

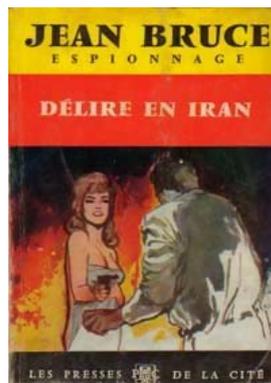


Cette documentation et ce vécu indispensables sont renforcés par un tour du monde de l'auteur, réalisé selon lui en « un peu plus de quatre-vingt jours ». Tous les romans de Jean Bruce ont en effet pour point de départ un événement

authentique. Ses romans présentent parfois des sous-entendus érotiques, un style qu'il apprécie et qui lui a permis de vivre au début de sa carrière d'écrivain. Il rédige ainsi 88 volumes d'OSS 117, jusqu'à sa mort dans un accident de voiture en 1963. Ses seuls 87 romans se sont vendus à 24 millions d'exemplaires.

Sa femme, Josette Bruce, reprend alors la série. Elle rédige 143 livres jusqu'en 1985, date à laquelle elle prend sa retraite. Là où son mari se basait sur des informations de première main, elle s'inspire davantage de

ce qu'elle lit : encyclopédies ou autres romans. C'est durant cette période que le succès de la série atteint son apogée, avec plus de 50 000 exemplaires vendus par tome.



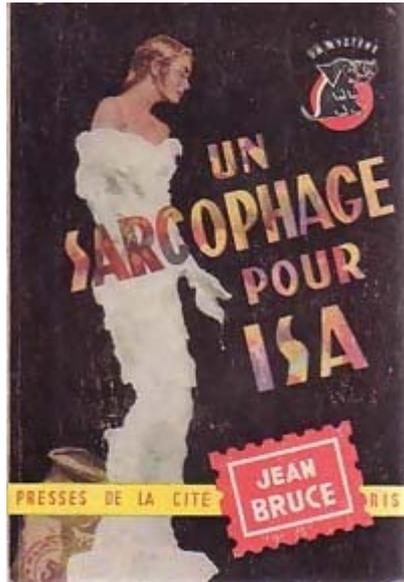
En 1987, la série est reprise par François et Martine Bruce, respectivement beau-fils et fille de Josette Bruce. Les 23 volumes dont ils sont les auteurs

contiennent davantage de références littéraires, mais aussi de sexe et de sadisme.

Au total, les 265 romans de la saga OSS ont été traduits en 17 langues, édités dans 21 pays et vendus à 75 millions d'exemplaires.

Cette série littéraire d'espionnage, l'une des premières du genre en France, a pu profiter de l'attrait du public pour l'espionnage, un thème grandissant à l'époque de la guerre froide, à une époque, sur les vagues de cette mode

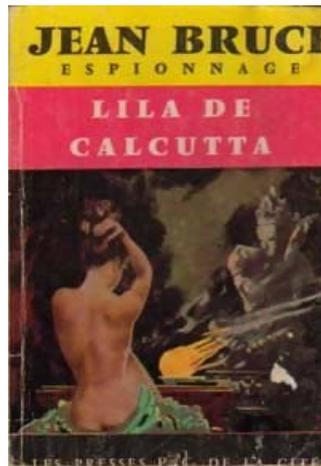
relancée par James Bond dont la réputation n'est plus à faire, ainsi que par les différentes adaptations cinématographiques de la série qui trouvèrent leur public, notamment les deux séries principales d'André Hunebelle et de Michel Hazanavicius avec Jean Dujardin, et qui poussèrent certains à lire ou relire les livres. Aussi, les récits sont extrêmement documentés, de ce fait un tant soit peu réalistes, et souvent même basés sur des faits réels (surtout ceux de Jean Bruce).



La qualité des couvertures, à la fois suggestives et parfois drôles (dessins presque hyper-réalistes de femmes parfois) , a contribué aussi au succès de la série. Elles aussi sont un des symboles de cet univers, à tel point que ce sont

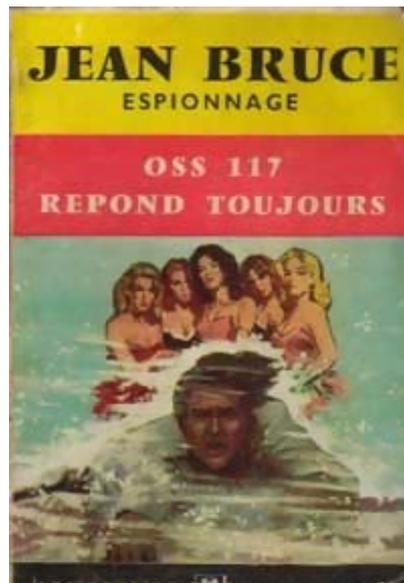
certaines de ces couvertures qui sont à l'origine du projet des films de 2006 et 2009, les producteurs Éric et Nicolas Altmeyer ayant quelques souvenirs de ces couvertures dans la bibliothèque de leurs parents. Il en va de même pour les titres, souvent basés sur des calembours : Moche Coup à Moscou, Faut pas s'y fier, Cache-cache au Cachemire, Tactique arctique ou encore Arizona zone A. La série avait, parmi ses fans absolus, notamment, Pierre Salinger qui a d'ailleurs écrit la préface d'un des recueils, John

Fitzgerald Kennedy, Jean Cocteau, ou encore Gérard de Villiers qui s'en inspira pour son SAS, rien que pour le nom, par exemple, qui ressemble beaucoup au nom de la série.



Mais il faut savoir aussi que ce succès ne fut pas immédiat. En effet, ce n'est qu'à partir de 1950, avec Romance de la mort,

que les ventes s'envolent, en raison de la mise en avant par l'actualité de l'espionnage (Blocus de Berlin, mise en place du rideau de fer...), du véritable commencement de la guerre froide ; OSS 117 combattra, à partir de maintenant, « l'Est ». Sans oublier non plus ses nombreux rivaux littéraires tels James Bond de Ian Fleming, San Antonio, Coplan de Paul Kenny, ou encore Son Altesse Sérénissime (SAS), ce dernier s'étant, comme dit plus haut, néanmoins plus ou moins inspiré d'OSS.



OSS 117 est devenu au cours des années un véritable pilier de l'espionnage de fiction, de par toutes les caractéristiques plus ou moins réalistes de l'espion qu'elle contient, et a contribué très fortement à la perception de ce corps de métier qui

s'est ancré dans l'imaginaire collectif.

Ainsi, on y trouve un héros « sportif en pleine possession de ses moyens, au visage énergique et buriné de prince pirate, au regard clair, à l'ironie tranquille, se posant sur les êtres et les choses avec cette assurance née d'une vie riche en aventures, son charme ne laissant aucune femme insensible. », « un homme de haute taille, bâti en athlète, avec de larges épaules musclées, avec l'assurance d'un champion et l'allure d'un prince. Un visage d'aventurier comme on n'en avait vu qu'au

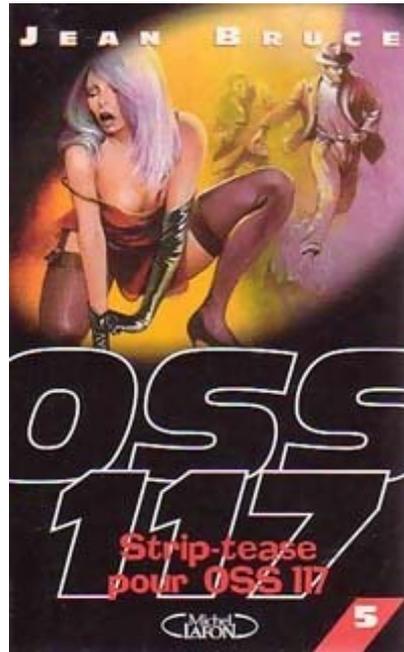
cinéma, avec un nez droit et des lèvres
sensuelles, des cheveux châtain coupés
très court et des yeux bleus dont on
soutenait difficilement le regard ».



Il a pour mission d'œuvrer pour le bien
dans un environnement de guerre froide

toujours brouillé et peuplé d'espions
ennemis, de nazis, de Russes, de Chinois et
autres variations sur le thème,
appartenant à diverses mafias et autres
organisations de malfaiteurs en tous
genres, mais aussi de jeunes et jolies
femmes dont certaines deviennent vite les
conquêtes amoureuses du héros, qu'elles
soient ses alliées ou non. Il est à noter que
ces jeunes filles ne sont généralement pas
les mêmes d'un tome à l'autre, ce qui
consolide ce caractère de « tombeur », de
« Don Juan », qui entra lui aussi dans

l'imaginaire collectif.



Elle est souvent considérée comme une saga de « romans de gare », simplistes et à l'écriture très peu développée. Ce manque de profondeur peut s'expliquer par le fait que les différents auteurs devaient livrer

plusieurs romans par année. Il faut savoir aussi que cette caractéristique est loin d'être niée par les auteurs comme par exemple Josette Bruce qui déclare à Frédéric Dard (auteur de San Antonio) : « Vous êtes un écrivain, mon mari, lui, n'est qu'un fabricant. »

La série paraît originellement aux éditions Fleuve noir dans les collections Spécial Police puis Espionnage avant d'être reprise par les Presses de la Cité dans les collections : Un Mystère puis La collection Jean Bruce. Enfin, à la fin des années 1990

et dans les années 2000, l'éditeur Michel Lafon a réédité une quinzaine de romans de Jean Bruce, soit en volumes séparés, soit sous forme de recueils en incluant plusieurs. Des rééditions eurent lieu aussi à l'occasion des derniers films.



JEAN JOSETTE FRANCOIS ET

MARTINE



Jean Bruce, de son vrai nom Jean Brochet, est un écrivain français né le 22 mars 1921 à Beauvoir (Sarthe) et mort le 26 mars 1963 à Luzarches (Val-d'Oise) dans un accident de voiture.

Il arrive à Aillières, dès son plus jeune âge où l'on sait que ses parents y tenaient un restaurant. Ayant fini des études secondaires normales, Jean Bruce entre à

l'École nationale de police pour ensuite se spécialiser en faisant partie de la brigade spéciale qui correspond à l'actuel Interpol. La Seconde Guerre mondiale commençant, il s'engage dans l'aviation civile, à donc à peu près 17 ans, et devient un membre actif de la Résistance intérieure. Après avoir donc été pilote à l'âge de dix-sept ans, il exerça ensuite plusieurs métiers et activités prenantes, il fut tour à tour employé de mairie, acteur dans une troupe ambulante, imprésario, agent d'un réseau de renseignements, inspecteur à la Sûreté,

joaillier et secrétaire d'un maharadjah.

Il commença sa longue série littéraire,

OSS 117, en 1949, après avoir rencontré le

véritable agent de l'OSS portant le

matricule 117 à savoir William Leonard

Langer, lors de la Libération de la ville de

Lyon la même année.

Ces différentes occupations l'aidèrent à

rédigier avec un minimum de réalisme et de

certitude les aventures d'OSS 117, qui

évoluera donc dans un monde moderne.

Cette documentation et ce vécu

indispensables furent renforcés par un

tour du monde de l'auteur réalisé selon lui

en « un peu plus de quatre-vingt jours ».

Tous les romans de Jean Bruce ont en

effet pour point de départ un événement

authentique¹. Outre ces activités, Jean

Bruce écrivit deux pièces de théâtre et

anima une émission de radio, intitulée OSS

117 raconte sur Europe 1, durant l'année

1962, où il parlait de ses romans. De 1960

à 1963, Jean Bruce a dirigé la collection

Espionnage des Presses de la Cité. Il

existe de nombreux titres, dont Cologne à

la une de Michel Carnal ou Jusqu'en enfer

de Mike Cooper.

Outre l'écriture de la saga OSS, pour gagner sa vie, il écrivit diverses histoires érotiques, dans des revues du même genre.

Pour cela, il a également fait usage des noms de plume Jean Alexandre, Jean Alexandre Brochet, Joyce Lyndsay et Jean-Martin Rouan.

Jean Bruce aimait passer ses vacances d'hiver à L'Alpe d'Huez et d'été sur la côte d'Azur, faisait aussi de l'équitation ou de la peinture. Amateur de rallyes, et donc passionné par les voitures de sport,

tous ses véhicules étaient, paraît-il, immatriculés « 117 ». Il vivait avec sa femme, Josette Bruce, dans la villa Saint-Hubert, avenue du général Leclerc à Chantilly. Il avait deux enfants, François et Martine Bruce.

Jean Bruce avait, en effet, quitté sa première épouse, la mère de François, pour épouser Josette, la mère de Martine qui venait de naître, et tout cela en 1947.

En 1963, il se tue au volant de sa Jaguar 3.8l MK2, alors qu'il roulait à 200 km/h et finit sa course dans un arbre près de la

chaussée. Après sa mort, son épouse
Josette Bruce a poursuivi l'écriture de
nouveaux titres dans la même série, série
qui sera d'ailleurs reprise par les enfants
de Jean Bruce qui la terminèrent avant la
mort, en 1996, de Josette Bruce.

Jean Bruce et Josette Bruce sont
enterrés au cimetière Saint-Pierre de
Chantilly.

Romans de Jean Bruce

Tu parles d'une ingénue (Ici OSS 117)

Tous des patates (OSS 117 et Force
Noire)

Une gosse qui charrie (OSS 117 joue le
jeu)

Faut pas s'y fier

Romance de la mort

Ne jouez pas avec les filles

Cadavre au détail



OSS 117 appelle : *Dans*

un silence de fin du monde, une caravane

est mystérieusement anéantie en quelques

secondes.

*Les renseignements que le chef du
service-action de la C.I.A. reçoit au
compte-gouttes sur cette étrange affaire
l'obligent à envoyer son agent OSS 117
aux nouvelles.*

*Enlevé à Lhassa, au Tibet, Hubert
Bonisseur de la Bath se retrouve dans une
base soviétique aux projets terrifiants, où
il a pour allié un Anglais, déguisé en moine
tibétain.*

*A eux deux, ils vont essayer de conjurer le
danger, et ce n'est qu'au terme d'une
épuisante course contre la montre*

*qu'Hubert pourra enfin envoyer son
message victorieux : « OSS 117 appelle ».*

Trahison

Contact impossible

Piège dans la nuit

Une vraie panthère

Cessez d'émettre



L'arsenal sautera : Les

*luttres d'influence et les passions se
déchaînent dans le monde arabe.*

*De Bagdad, la vieille cité des Mille et Une
Nuits, à Téhéran, Hubert Bonisseur de la
Bath suit la très belle et très mystérieuse
Karomana Korti.*

*Karomana croit qu'Hubert est un pantin
dont elle peut tirer les ficelles à son gré.
Grand bien lui fasse... Hubert en profitera
jusqu'à l'explosion finale et Karomana
Korti s'apercevra un peu tard qu'elle
n'était qu'une marionnette entre les mains
d'OSS 117.*

Une poule et des poulets

Cité secrète

Vous avez trahi

Un fromage pour une souris



L'espionne s'évade :

Muriel Savory est cet adversaire

qu'Hubert Bonisseur de la Bath a fait

jeter en prison malgré la passion qu'ils

éprouvaient l'un pour l'autre.

Lorsqu'on lui propose de la faire évader

pour les besoins de la C.I.A., OSS 117

n'hésite pas un seul instant.

Et pourtant, il sait qu'il risque gros... Mais

la pensée de cette jeunesse

resplendissante en train de se faner au fil

des années dans une geôle lui est

insupportable.

Cette femme est redoutablement

intelligente et... il l'aime.

OSS 117 contre X

Chasse aux atomes

Pas une pour racheter l'autre

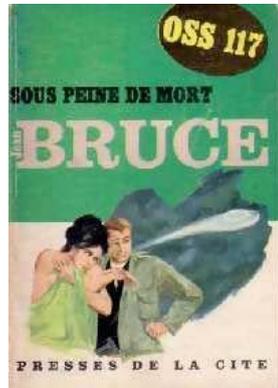
Tortures

Pays neutre

Alerte

À qui perd gagne

Angoisse



Sous peine de mort :

Une silhouette apparut soudain dans le champ des projecteurs, courant vers la soucoupe. La silhouette vêtue d'une sorte de scaphandre - certainement un vêtement spécial anti-G rendu nécessaire par les prodigieuses accélérations de l'engin -

*disparut de l'autre côté du disque, et
Hubert ne vit pas comment elle avait pu
s'y introduire. Mais cela importait peu...*

OSS 117 n'est pas mort

Bonne mesure

OSS 117 répond toujours

Un sarcophage pour Isa

Carte blanche pour OSS 117

OSS 117 top secret

Ombres sur le Bosphore

Meurtre sur l'Acropole

Affaire n°1

Inch Allah

Tirez les ficelles

Cache-cache au Cachemire



Hara-Kiri : Dès qu'on eut

exposé à Hubert Bonisseur de la Bath

l'objet de sa mission, ses cheveux se

dressèrent sur sa tête.

C'était proprement incroyable. Le monde

devenait fou...

Sans aide, si ce n'est l'appui d'amateurs,

des femmes surtout, traqué de tous côtés,

au Japon dont il ne comprend pas la langue,

*Hubert échappe grâce à son entraînement
supérieur et à son sang-froid, à une
impressionnante série d'attentats.*

Les marrons du feu

Documents à vendre

Travail sans filet

Dernier quart d'heure

OSS 117 rentre dans la danse

OSS 117 s'en occupe

OSS 117 voit rouge

Noël pour un espion

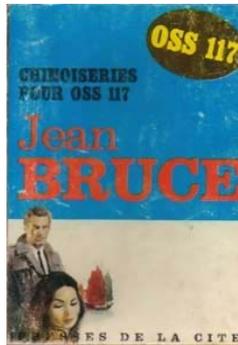
Visa pour Caracas

OSS 117 n'est pas aveugle

OSS 117 tue la taon

OSS 117 franchit le canal

Festival pour OSS 117



Chinoiseries pour OSS

117 : Dans Macao, le triste « enfer du jeu

», OSS 117 est à la recherche du

commandant Arthur O'Brien, un collègue

évadé de Chine et mystérieusement

disparu avec sa compagne le jour même de

son arrivée.

*Après avoir consommé de la jolie Chinoise
présentée sur des « menus » à Hong-Kong,
c'est dans Kowloon City qu'Hubert
Bonisseur de la Bath trouvera la clé du
mystère.*

*Kowloon City, véritable cour des Miracles,
refuge de toute la lie de la population,
endroit unique au monde, n'ayant ni
gouvernement ni police..*

Plan de bataille pour OSS 117

Partie de manille pour OSS 117

Un as de plus à Las Vegas

Le sbire de Birmanie

Atout coeur à Tokyo

Moche coup à Moscou

Gâchis à Karachi

Panique à Wake

Les secrets font la valise

Pan dans la lune

Cinq gars pour Singapour

Double bang à Bangkok

Délire en Iran

Métamorphose à Formose

Arizona zone A

Lila de Calcutta

Tactique arctique

Agonie en Patagonie

Poisson d'avril

À tuer



OSS 117 à l'école : -

*Eh bien, dit-il doucement, j'ai l'impression
que vous avez gagné le gros lot. Descendre
un G'man, ce n'est pas à la portée de tout
le monde !*

*Accroché au bureau comme à une bouée de
sauvetage, Raymaker en oubliait ses*

douleurs physiques.

-Un G'man ? répéta-t-il.

Sur un ton de totale incrédulité.

-Aucun doute là-dessus, mon vieux.

- Et... il est mort ?

- Aucun doute là-dessus non plus.

- Seigneur! gémit Raymaker.

Du lest à l'Est

Plein gaz pour OSS 117

OSS 117 préfère les rousses

OSS 117 prend le maquis

OSS 117 ? Ici Paris

Fidèlement vôtre... OSS 117

Strip-tease pour OSS 117

OSS 117 au Liban

Les espions du Pirée

Les monstres du Holy-Loch

Valse viennoise pour OSS 117

OSS 117 à Mexico



Josette Bruce est une romancière

française, décédée le 10 mars 1996. Elle est particulièrement connue pour avoir repris la série littéraire OSS 117 à la mort de son mari, Jean Bruce, créateur de cette longue saga.

D'origine polonaise, on raconte qu'elle rencontra son futur mari, Jean Bruce, dans un train.

En 1966, soit trois ans après son veuvage, elle reprit la série mettant en scène Hubert Bonisseur de La Bath, sollicitée, alors, par l'éditeur. Son premier livre dans la série sera *Les anges de Los Angeles*.

Puis elle se remarie avec Pierre Dourne, un ami de la famille et personnage récurrent des livres de Jean Bruce, que l'on retrouve sous le nom de Pierre Dru et écrit son dernier OSS 117, *Anathème à Athènes*, en 1985, ensuite la série sera repris par sa fille et le fils de son mari. Elle dirigea aussi la collection : *Sélection Bruce*, des Presses de la Cité. Lors de l'édition de 1990 du Festival du film policier de Cognac, un hommage lui fut rendu.

Romans de Josette Bruce

Halte à Malte

Réseau zéro

Palmarès à Palomarès

Congo à gogo

OSS 117 contre OSS

Boucan à Bucarest

Ombres chinoises sur Tanger

Des pruneaux à Lugano

Pas de roses à Ispahan

Détour à Hambourg

Avanies en Albanie

Tornade pour OSS 117

Coup d'état pour OSS 117

Sarabande à Hong-Kong

Surprise-partie en Colombie

Finasseries finlandaises

Interlude aux Bermudes

Vacances pour OSS 117

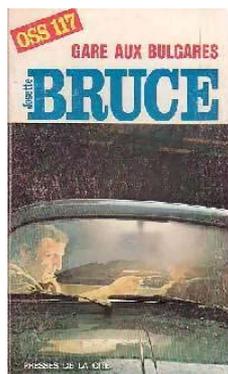
Médaille d'or pour OSS 117

Spatiale dernière

Jeux de malins à Berlin

OSS 117 récolte la tempêrte

Magie blanche pour OSS 117



Gare aux Bulgares : A

*cause d'un camion qui s'est renversé dans
une rue de Sofia, un des maillons de la
chaîne qui transmet des renseignements à
la C.I.A. s'est rompu.*

*M. Smith envoie Hubert Bonisseur de la
Bath en Bulgarie pour renouer le contact
avec Alexandre, le chef du réseau.*

Et les ennuis commencent.

*OSS 117 va-t-il réussir à remonter la
filière sans tomber entre les mains de la
police qui le surveille de près...*

Zizanie en Asie

Un soir en Côte-d'Ivoire

Dans le mille au Brésil

La rage au Caire

Alibi en Libye

Mission 117 pour OSS 117

Coup de dingue à St-Domingue

OSS 117 chez les hippies

OSS 117 s'expose

Méli-mélo à Porto-Rico

OSS 117 en Péril

OSS 117 traque le traître

Chassé-croisé pour OSS 117

OSS 117 joue de la Polonaise

OSS 117 aime les Portugaises

OSS 117 voit tout en noir

OSS 117 malaise en Malaysia

OSS 117 part en fumée

Du sang chez les Afghans

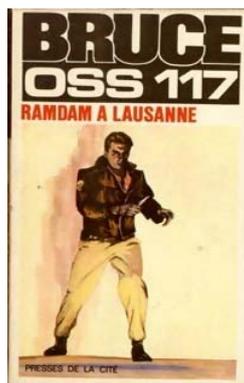
OSS 117 liquide

Balade en Angola

Intermède en Suède

Maldonne à Lisbonne

Hécatombe pour OSS 117



Ramdam à Lausanne :

*Dans le Simplon Orient Express, venant de
Turquie, une jeune journaliste est
sauvagement assassinée. Le crime semble
être le fait d'un sadique.*

*Mais Monsieur Smith n'en croit rien car la
jeune femme était à son service.*

*Hubert Bonisseur de la Bath ira à
Lausanne pour éclaircir cette affaire et
mettre la main sur les précieux
renseignements que devait transporter la
journaliste.*

*Seules sa chance et son habileté à se tirer
des mauvais coups lui permettront de*

sortir vivant de cette histoire.

Traîtrise à Venise

Dérive sur Tananarive

Péril sur le Nil

OSS 117 cherche des crosses

Frénésie à Nicosie

Sérénade espagnole pour OSS 117

Matin calme pour OSS 117

Autopsie en Tunisie

TNT à la Trinité

OSS 117 dans le brouillard

Pleins tubes sur le Danube

OSS 117 riposte

OSS 117 sur la brèche

Plaies et bosses à Mykonos

OSS 117 aux commandes en Thaïlande

Tango sur une corde à piano

Franc et fort à Francfort

OSS 117 gagne son pari à Paris

OSS 117 et la bombe de Bombay

OSS 117 en conflit à Bali

OSS 117 entre en lice à l'île Maurice

Plein chaos chez Mao



Durs à cuire à Curaçao :

Curaçao, une petite île des Caraïbes

connue surtout pour sa liqueur d'orange.

En des temps où tout ce qui touche à l'or

noir déclenche de féroces convoitises, il

est normal que bien des gens grenouillent

dans une région du monde qui possède les

plus grandes raffineries de pétrole

existant à la surface du globe. Les

Cubains. Les Vénézuéliens.

Les extrémistes noirs qui forment

l'essence de la population.

Sans oublier OSS 117 pour le compte de la

C.I.A. Accompagné de son vieux complice

Enrique Sagarra. Saignant !

Cavalcade à Rio

Trois maltaises pour OSS 117

OSS 117 fin prêt à Taipei

Ultimatum pour OSS 117

Rencontres à Ibiza pour OSS 117

Safari pour OSS 117

Corps à corps pour OSS 117

OSS 117 sur un volcan à Abidjan

OSS 117 pêche en Islande

Tête de Turc en Turquie

Coup d'éclat à Prétoria

OSS 117 dernier sursis en Yougoslavie

Coup de barre à Bahrein

OTAN pour OSS 117

Coup de main pour OSS 117

Perfidies en Birmanie pour OSS 117

Dernier round au Cameroun

Dérapiage en Alaska

Vol de Noël pour OSS 117

Coup de projecteur pour OSS 117

Croisière atomique pour OSS 117

Imbroglia pour OSS 117

À feu et à sang pour OSS 117



OSS 117 gagne la belle :

Débarquant du Concorde à Paris, Hubert

Bonisseur de la Bath trouve la pluie... et

une avalanche de cadavres.

Pris entre deux feux, il doit affronter un

commando de terroristes et une équipe de

choc téléguidée par Moscou pour mettre la

main sur un agent double disparu.

Mort ou vif, mais plutôt mort.

*Dès qu'une bombe saute ou qu'un agent
soviétique se fait mitrailler, on accuse la
C.I.A.*

*OSS 117 découvrira les motifs de la
machination.*

Explosif !

Combat dans l'ombre pour OSS 117

OSS 117 joue les mercenaires

Plan d'urgence pour OSS 117

Choc à Bangkok pour OSS 117

Panique en Afrique pour OSS 117

Bagarre au Gabon pour OSS 117

OSS 117 remporte la palme au Népal

OSS 117 sème la désunion à la Réunion

OSS 117 compte les coups

Déluge à Delhi pour OSS 117

OSS 117 chez les sorciers

Coup de masse aux Bahamas

OSS 117 mise en scène au Sénégal

Accrochage sur l'Acropole pour OSS

117

Rallye pour OSS 117

OSS 117 au finish

Coup d'arnaque au Danemark

Sans fleurs ni Floride pour OSS 117

OSS 117 arrête le massacre

OSS 117 ne perd pas la tête

Folies en Italie pour OSS 117

Alarme en Afrique Australe pour OSS

117

Salades maltaises pour OSS 117

Panique à la Martinique pour OSS 117

Coup de sang à Ceylan pour OSS 117

Cauchemar irlandais pour OSS 117

OSS 117 sur un volcan

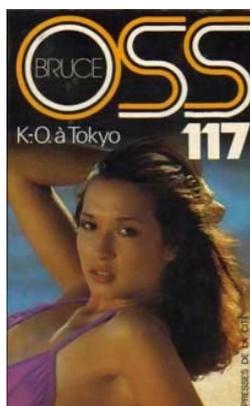
Sarabande pour OSS 117

OSS 117 au Levant

S.O.S. Brésil pour OSS 117

California zéro pour OSS 117

Coup de poker pour OSS 117



K.O. à Tokyo pour

*OSS 117 : Un Soviétique opérant pour le
compte des Américains à récupérer
d'urgence. Une affaire de routine pour
Hubert Bonisseur de la Bath.*

*Le réveil est brutal : l'U.R.S.S., le Japon,
une poursuite effrénée, la meute des*

*tueurs du K.G.B. à l'affût, un parcours
désespéré. Mieux encore : une chasse à
l'homme dans laquelle OSS 117 devient le
gibier. C'est le monde à l'envers. Alors,
évidemment, quand on provo-que le
meilleur agent de la C.I.A.!*

Casse-tête chinois pour OSS 117

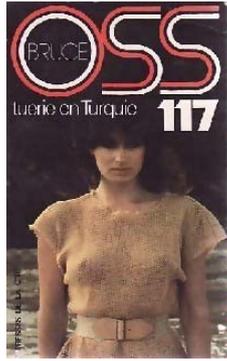
Pas de pigeon à Venise pour OSS 117

Hallali en Australie pour OSS 117

Que viva Mexico OSS 117

Québec point zéro pour OSS 117

Commando fantôme pour OSS 117



Tuerie en Turquie : Qui

*dit ASALA dit terrorisme arménien. De
quoi semer la terreur en Turquie.*

Mais quand les agents de la C.I.A.

disparaissent l'un après l'autre, que les

bases américaines et la 6e Flotte en

Méditerranée sont menacées, c'est une

autre affaire.

A Istanbul et sur le Bosphore, OSS 117 se

lance alors dans une incroyable course

*contre la montre... Et contre un adversaire
invisible.*

L'enfer du désert pour OSS 117

OSS 117 traqué à l'île de Pâques

Piège à Berlin pour OSS 117

Mission pyramides pour OSS 117

Priorité absolue pour OSS 117

Anathème à Athènes pour OSS 117

François Bruce et Martine Bruce sont des écrivains français. Ce sont les enfants de Jean Bruce. François est le fils d'un premier mariage de l'écrivain, et Martine est la fille de Jean et Josette Bruce. Tous

deux sont nés en 1947, à six mois d'écart.

Ils ont repris la série OSS 117 créé par

leur père, Jean Bruce, puis repris par

Josette Bruce, en 1987. C'est en effet

cette année là que sort le premier livre de

: Les Nouvelles Aventures d'OSS 117, aux

éditions des Presses de la Cité puis du

Fleuve Noir.

Changement d'époque oblige, ils font

évoluer légèrement l'univers d'Hubert

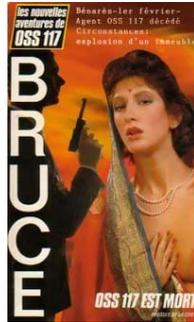
Bonisseur de La Bath, qui change de

patrons, par exemple. Les auteurs aiment

bien parsemer le texte de références

littéraires.

Romans de François et Martine Bruce



OSS 117 est mort :

Bénarès. Foule, violence, misère. Les

séparatistes sikhs frappent aveuglément.

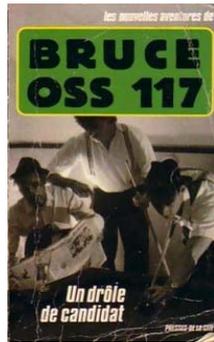
Une bombe détruit entièrement un temple;

l'agent OSS 117 meurt dans un attentat.

La Nubienne

Le contrat

Le cartel



Un drôle de candidat :

Quel est donc ce mal curieux qui ronge les

Etats-Unis à la veille des Présidentielles ?

Tous les candidats à l'investiture sont

*éliminés par des campagnes de délations
apparemment montées de toutes pièces...*

et orchestrées par un journal de Floride.

S'agirait-il d'une nouvelle magouille de

grande envergure destinée à placer à la

Maison-Blanche un homme de paille à la

botte de... de qui donc ?

Hubert Bonisseur de la Bath est bien

décidé à élucider le mystère, quitte à

retrousser ses manches...

Viennoiseries pour H.B.B.

S.O.S. Kurdistan

Quiproquo corse

Mourir à El Paso

Harlem virus

Le vampire des Carpates

Hong Kong Folies

Paranoïa parisienne

Une ville en otage

Rumba roumaine

Casse-tête suédois

Rodéo dans Rome

Rendez-vous à Berlin

Des carats dans le caviar

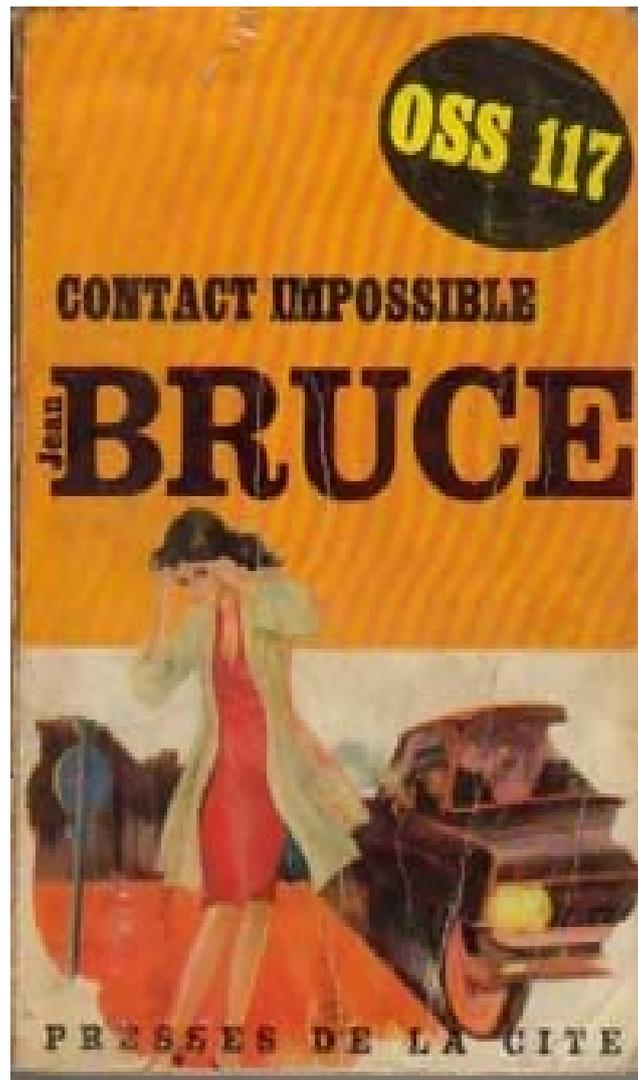
Passe-passe pour H.B.B.

Compte à rebours

Toccata à Tokyo

Bangkok cocktail

OSS 117 prend le large



LE VERITABLE OSS 117

WILLIAM LEONARD LANGER



William Leonard Langer (Mars 16, 1896 -
Décembre 26, 1977) a été le président de
l'histoire du département à l'Université
de Harvard et pendant la Seconde Guerre
mondiale il se retrouve à la tête de la
branche Recherche et Analyse de l'

Office of Strategic Services .

Né à South Boston, au Massachusetts , il était le second des trois fils d'allemands immigrés, Charles Rodolphe et Johanna Rockenbach. Son frère aîné Rodolphe Langer est devenu mathématicien et son frère cadet Charles Walter Langer psychanalyste. En 1921, il épousa la philosophe Susanne Langer Knauth dont il divorcera quelques années plus tard. Quand William n'avait que trois ans, son père décède subitement, laissant sa famille dans une situation difficile.

Néanmoins, sa mère, qui aide la famille en travaillant comme couturière, fait de l'éducation une priorité pour ses enfants. Après des études à l' Ecole Boston Latin , Langer rentrera à l'Université d'Harvard . Parlant couramment l'allemand , il a enseignera cette langue à Worcester Academy tout en continuant ses études avec des cours sur les relations internationales à l' Université Clark . Son travail et ses études ont été interrompues par le service de la United States Army en France pendant la

Première Guerre mondiale . Après la guerre, il retournera à ses études et obtendra son doctorat en 1923. En 1921, il épousera Susanne Langer Katherina (née Knauth) qui deviendra un philosophe renommé. Ils auront deux fils.

Il enseignera ensuite l'histoire moderne européenne au Clark University pendant quatre ans avant d'accepter un poste de professeur assistant à Harvard. Avec l'aide de d'autres chercheurs au cours des années 1930, Langer a complètement revisité l' Epitome de l'Histoire par le

savant allemand Karl Ploetz . L'énorme travail de Langer a été publié en 1940 sous le titre *An Encyclopedia of World History*. Sa cinquième édition (1972) sera la dernière à être éditée par Langer. Peter N. Stearns et trente autres historiens éminents éditeront la sixième édition, publiée en 2001. Stearns a rendu hommage appuyé à Langer dans l'introduction de la nouvelle édition.

Suite à l'engagement américain pendant la Seconde Guerre mondiale , Langer a été engagé par le gouvernement américain à

faire du bénévolat vu ses compétences au nouveau Bureau des services stratégiques (OSS). Langer a servi comme chef de la Recherche et Direction de l'analyse avec l'OSS jusqu'à la fin de la guerre après quoi il sera nommé assistant spécial pour l'analyse de l'intelligence auprès du secrétaire d'Etat américain , James F. Byrnes . En 1950, Langer réorganisera le bureau d'estimations nationales dans la nouvelle Agence centrale de renseignement . Langer est ensuite retourné à l'enseignement universitaire,

mais de 1961 à 1977 il a siégé au conseil
consultatif du président du renseignement
étranger.

Parmi ses nombreux engagements, M.

Langer a servi comme président de l'

American Historical Association pour

1957.

OSS 117 AU CINEMA

Si l'on excepte les adaptations pitoyables
soi disant humoristiques de Jean Dujardin,
OSS 117 fera beaucoup de films qui à
l'époque marcheront très bien, petit
problème le héros change trop souvent de
visage ou de metteurs en scène. Manque
de moyen les productions d'André
Hunebelle ne peuvent rivaliser avec celle
de Saltzman et Broccoli même si au niveau
du doublage se sera le même comédien
Jean Claude Michel qui doublera James
Bond tout comme OSS 117, à souligner

aussi les excellentes partitions de Michel Magne qui accompagnera longtemps OSS 117 et l'excellente interprétation de Michel Piccoli dans le rôle titre même si pour une question de droit il porte un autre nom. Au cours de ces dernières années, on a souvent comparé OSS 117 à James Bond et tout aussi souvent pensé qu'OSS 117 était une copie ou une série « à la James Bond », surtout depuis la sortie des deux derniers films²⁴, du fait de la ressemblance de l'univers, des actions et mêmes des héros de ces deux séries. À

tort, car l'espion français fit, comme dit précédemment, en fait son apparition sur le marché de l'espionnage littéraire en 1949, soit 4 ans avant la sortie du premier James Bond, *Casino Royal*, de Ian Fleming, puis dans le cinéma, avec *OSS 117 n'est pas mort* de Jean Sacha tiré du roman *OSS 117 n'était pas mort* avec notamment Ivan Desny au succès modéré qui sortit cinq ans avant le premier film tiré de la saga britannique. De plus, il ne faut pas non plus oublier qu'en 1960, Michel Piccoli interpréta le personnage dans *Le Bal des*

espions de Michel Clément mais sous le nom cette fois de Brian Cannon, car les scénaristes durent remplacer le nom du héros, les droits du roman Documents à vendre dont le film est tiré n'étant pas libre d'adaptation à l'époque.

Certes, ayant donc moins réussi son entrée cinématographique que son rival britannique désormais plus célèbre pour ses films, Hubert Bonisseur de La Bath revient plus brillamment en 1963, surfant sur la vague du succès de James Bond contre Docteur No sorti trois mois avant,

avec OSS 117 se déchaîne d'André
Hunebelle inspiré de OSS 117 prend le
maquis. Kerwin Mathews (déjà vu
notamment dans Les voyages de Gulliver ou
Le Septième Voyage de Sinbad) y tient le
premier rôle, et Robert Hossein celui de
son ennemi. Ces deux films rassemblent
donc le public, tout comme les deux séries
de films : Fantômas et OSS 117,
d'Hunebelle grâce auxquelles la carrière
du cinéaste s'envole . Avec donc, en 1963
OSS 117 se déchaîne, puis en 1964 les
deux films : Banco a Bangkok pour OSS

117, tiré du roman *Lila de Calcutta*
toujours avec Mathews, et Fantômas,
suivis de *Furia a Bahia* pour OSS 117
adapté de *Dernier quart d'heure* avec
Frederick Stafford faisant ses tous
premiers pas au cinéma et Fantômas se
déchaîne tous deux de 1965 et enfin en
1967 : *Fantômas contre Scotland Yard* et
Pas de roses pour OSS 117, adapté du
roman de Josette Bruce : *Pas de roses à*
Ispahan, avec notamment un nouvel OSS
117 interprété par John Gavin (déjà vu
notamment dans *Psychose* d'Alfred

Hitchcock) dans le rôle du héros, et à nouveau Robert Hossein pour le second rôle. Ce succès contribue fortement à l'envol de la carrière d'André Hunebelle et arrive à point, au moment où le mouvement de la Nouvelle Vague est très en vogue, et que les remarques négatives et directes de la part des artistes et critiques (notamment François Truffaut) issus du mouvement sont nombreuses à l'égard d'Hunebelle, qui cède finalement et se fait plus discret à la fin des années 1960.

Il ne faut pas oublier non plus, toujours en
1967 : Cinq gars pour Singapour dans
lequel le héros est interprété par Sean
Flynn (fils d'Errol Flynn) prend le nom
d'Art Smith, et en 1966 : Le vicomte règle
ses comptes, tiré d'autres romans de Jean
Bruce, consacrés quant à eux au
personnage de Clint de la Roche dit « Le
Vicomte », avec à nouveau Kerwin
Mathwes, très récemment évincé par
Hunebelle qui l'a fait remplacé dans sa
série originale et qui signe ici un retour
sous les caméras de Maurice Cloche et

Atout cœur à Tokyo pour OSS 117,
co-écrit par Terence Young (réalisateur de
plusieurs James Bond) et réalisé par
Michel Boisrond avec Stafford ayant par
ailleurs gagné un peu plus d'expérience
depuis « Furia a Bahia ».

Dans les années 1970, Hubert Bonisseur
de La Bath ne fait l'objet que de deux
adaptations, plutôt mal réussies selon
certains, au cinéma, à savoir : la «
semi-parodie », OSS 117 prend des
vacances en 1970, d'après le roman :
Vacances pour OSS 117 de Josette Bruce,

avec Luc Merenda pour le premier rôle et
OSS 117 tue le taon en 1971, un téléfilm
d'Alan Scott qui est la seule adaptation
portant le titre exact du roman dont il est
adapté.

Enfin pour l'anecdote c'est Jean Marais qui
apportera à André Hunebelle les romans
d'OSS 117 qu'il voulait qu'Hunebelle réalise
avec lui dans le rôle principal, finalement il
choisit Stafford et Jean Marais joua
Fantômas.

Allez entrons dans le monde du film
comme disait Pierre Tchernia.

OSS 117 N'EST PAS MORT



OSS 117 n'est pas mort est un film français réalisé par Jean Sacha, sorti en

janvier 1957.

Sir Anthony Lead est bien ennuyé en constatant la disparition mystérieuse de certains de ses documents les plus importants. OSS 117 est appelé à la rescousse...

Réalisation : Jean Sacha

Scénario : d'après OSS 117 n'était pas mort de Jean Bruce aux Presses de la Cité

Production : Globe Omnium Films

Musique : Jean Marion

Photographie : Marcel Weiss

Pays d'origine : France

Genre : Espionnage

Durée : 80 minutes

Date de sortie : janvier 1957

Distribution :

Ivan Desny : Hubert Bonnisseur de La

Bath (alias OSS 117)

Magali Noël, Yves Vincent, Danik Patisson,

Marie Déa, Béatrice Arnac

LE BAL DES ESPIONS



Le Bal des espions est un film français
réalisé par Michel Clément et Umberto Lenzi

Scarpelli, sorti le 2 septembre 1960.

Un ancien espion allemand monte une
fausse affaire afin de faire perdre pieds
aux bandes rivales entre elles du moyen
orient.

Titre : Le Bal des espions

Réalisation : Michel Clément et Umberto

Scarpelli

Scénario : d'après Documents à vendre de

Jean Bruce aux Presses de la Cité

Production : CFPC (Paris), Générale

Française du Film (Paris), RS

Cinematografica (Rome)

Musique : Camille Sauvage

Photographie : Pierre Montazel

Pays d'origine : France, Italie

Genre : Espionnage

Durée : 92 minutes

Date de sortie : le 2 septembre 1960.

Distribution :

Françoise Arnoul : Olivia

Rosanna Schiaffino : Flora

Michel Piccoli : Brian Cannon

François Patrice : le frère d'Olivia

Claude Cerval : Zarkho Solin

Charles Régnier : Ernst Schenker

Les droits du roman Documents à vendre
n'étant pas libres, Michel Clément l'a donc
adapté en renommant le héros Hubert
Bonnisseur de La Bath alias OSS 117 en
Brian Cannon interprété par Michel Piccoli.

OSS 117 SE DECHAÎNE



OSS 117 se déchaîne est un film français

réalisé par André Hunebelle, sorti le 18
juin 1963.

Au cours d'une plongée sous-marine en
Corse, un agent américain disparaît. Les
services secrets envoient Hubert
Bonisseur de la Bath qui découvre, dans
une grotte, une bande d'espions en train
de monter un système de détection
sous-marine ultra perfectionné. OSS 117
se fait capturer, mais grâce à la belle
Brigita, il parvient à s'évader et à détruire
l'installation...

Titre : OSS 117 se déchaîne

Réalisation : André Hunebelle

Scénario : d'après OSS 117 prend le

maquis de Jean Bruce aux Presses de la

Cité

Producteurs : Raymond Borderie et Paul

Cadéac

Production : CICC, PAC, Produzioni

Cinematografiche Mediterranee

Musique : Michel Magne

Photographie : Raymond Lemoigne

Pays d'origine : France, Italie

Genre : Espionnage

Durée : 110 minutes

Date de sortie : le 18 juin 1963.

Kerwin Mathews : Hubert Bonisseur de La

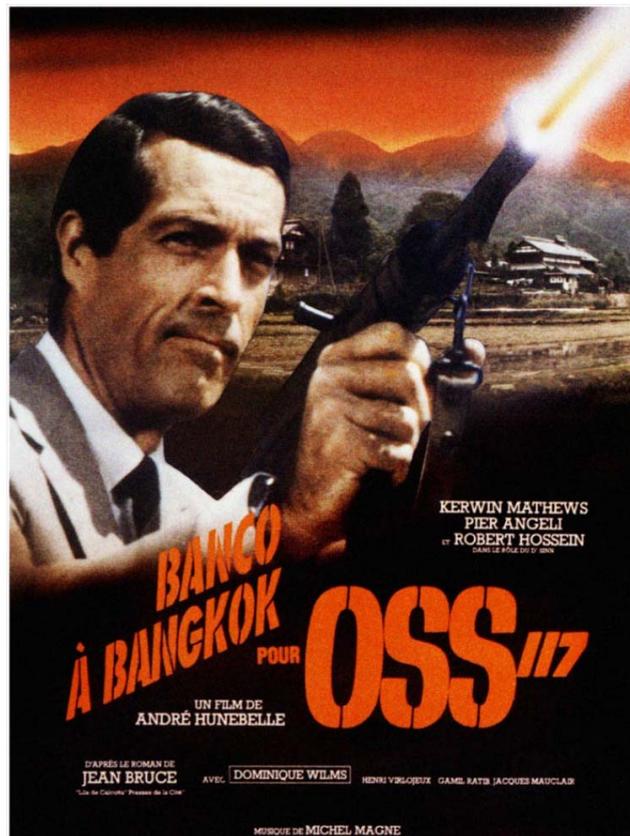
Bath (sous le nom de Landon)

Irina Demick

Nadia Sanders

Henri-Jacques Huet

BANCO A BANGKOK POUR OSS 117



Banco à Bangkok pour OSS 117 est un film

franco-italien réalisé par André Hunebelle,
sorti en 1964.

Réfugié en Asie du Sud-Est, un savant

menace le monde du virus de la peste

(attention la peste est un bacille,

c'est-à-dire une bactérie non pas un virus).

Mais l'agent OSS 117 veille au grain.

Titre : Banco à Bangkok pour OSS 117

Réalisation : André Hunebelle

Scénario : Raymond Borel d'après Lila de

Calcutta de Jean Bruce aux Presses de la

Cité

Adaptation : Pierre Foucaud, Raymond

Borel, Michel Lebrun, Patrice Rhomm et

Richard Caron

Dialogues : Pierre Foucaud, Michel Lebrun

Musique : Michel Magne

Assistant réalisateur : Jacques Besnard

Images : Raymond Lemoigne

Décors : René Moulaert

Montage : Jean Feyte

Ingénieur du son : René-Christian Forget

Bagarres réglées par : Claude Carliez

Générique : Jean Fouchet F.L

Directeur de production : Cyril Grize,

Roger Boulais

Producteurs délégués : Paul Cadéac

Production : PAC, CICC (Paris), DA.MA

Films (Rome)

Pays d'origine : Drapeau : France France •

Drapeau : Italie Italie

Genre : espionnage

Durée : 118 minutes

Date de sortie : 12 juin 1964

Distribution :

Kerwin Mathews : Hubert Bonisseur de La

Bath (sous le nom de Hubert Barton)

Pier Angeli : Lila Sinn, soeur du docteur

Robert Hossein : Dr. Sinn

Dominique Wilms : Eva Davidson,

secrétaire de Leacock

Gamil Ratib : Akhom

Henri Virlojeux : Leacock

Jacques Mauclair : M. Smith

Henri Guégan : Karloff

Raoul Billerey : Christopher Lemmon

Jacques Hilling : Hogby

Akom Mokranond : Sonsak

Sing Milintrasai : Prasit

Colette Teissèdre : Dr. Winter

A noter que sur l'affiche c'est Frederik

Stafford et non Kerwin Mathews qui est

représenté.

FURIA A BAHIA POUR OSS 117



Furia à Bahia pour OSS 117 est un film franco-italien réalisé par André Hunebelle, sorti en 1965.

L'Amérique latine, et singulièrement le Brésil, est en proie à une agitation certaine : des hommes politiques sont assassinés lors d'attentats-suicides perpétrés par des meurtriers kamimazes agissant comme en état d'hypnose. Hubert Bonnisseur de la Bath, alias OSS 117, est envoyé sur place par la CIA pour enquêter...

Titre : Furia à Bahia pour OSS 117

Réalisation : André Hunebelle

Réalisation de la seconde équipe

(extérieurs) : Jacques Besnard et Michel

Lang

Scénario : Pierre Foucaud, André

Hunebelle et Jean Halain d'après Dernier

quart d'heure de Jean Bruce (Presses de

la Cité, 1955)

Adaptation : Jean Halain, Pierre Foucaud

Dialogues : Jean Halain

Musique : Michel Magne

Photographie : Marcel Grignon

Son : René-Christian Forget

Perchman : Jean-Jack

Montage : Jean Feyte

Décors : Paul-Louis Boutié, assisté de

Henri Sonois

Costumes : Mireille Leydet et Réal pour les

robes de Mylène Demongeot

Script-girl : Charlotte Lefèvre

Bagarres réglées par : Claude Carliez

Accessoiristes : François Suné, Michel

Suné

Pays d'origine : France, Italie

Langue : français

Extérieurs : Rio de Janeiro, Chutes

d'Iguazú

Producteur : Paul Cadéac

Sociétés de production : PAC (Production
Artistique et Cinématographique, France),

PCM (Produzioni Cinematografiche

Mediterranee, Italie), Da.Ma.

Cinematografica (Italie)

Sociétés de distribution : Valoria Films,

Embassy Pictures Corporation

Format : couleur (Eastmancolor) — 35 mm

— 2.35:1 Franscope — son monophonique

Genre : film d'aventure, film d'espionnage

Durée : 99 minutes

Date de sortie le 2 juillet 1965

Distribution

Frederick Stafford : Hubert Bonisseur de

La Bath, alias OSS 177

Mylène Demongeot : Anna-Maria Sulza

François Maistre : Carlos

Raymond Pellegrin : Leandro

Jacques Riberolles : Miguel Sulza

Perrette Pradier : Consuela Moroni I

Guy Delorme : Karl

Annie Anderson : Consuela Moroni II

Jean-Pierre Janic : Ludwig

Michel Thomass : le client russe

Richard Saint-Bris : le directeur de l'hôtel

Eric Vasberg : un homme de main

Henri Attal : un tueur

Jean Minisini : un tueur chez Ellis

Dominique Zardi : un tueur

Yves Furet : Clark

Yvan Chiffre

Autour du film :

Mylène Demongeot : « Je retourne au

Brésil avec Hunebelle tourner Furia à

Bahia pour OSS 117. [...] Nous prendrons

un petit avion pour aller tourner la fin du

film sur les magnifiques et énormes chutes

d'Iguazú, qui font frontière avec
l'Argentine, je crois... Pour un des derniers
plans, un vieil homme nous emmène en
barque à travers un dédale extrêmement
dangereux jusqu'à un grand rocher plat où
nous devons échanger un baiser passionné
et... fin du film. [...] Si le vieil homme se
plante, nous dit-on, ne serait-ce que d'un
mètre trop à droite ou trop à gauche, nous
serons emportés par les courants et
projetés dans les chutes sans aucune
chance de pouvoir nous en sortir... c'est
très impressionnant d'entendre cela. Lent

trajet entre les rochers avec, en fond, le
bruit de plus en plus assourdissant des
chutes qui se rapprochent. Nous sommes
étrangement silencieux... Eh bien contents
lorsque, plan tourné, nous aurons retrouvé
les berges et l'équipe du film, soulagée
elle aussi. »

A noter enfin deux assistants réalisateurs
qui allaient faire parler d'eux Jacques
Besnard qui réalisera le *Grand Restaurant*
avec Louis de Funès et Michel Lang
réalisateur d'*A nous les Petites Anglaises*,
Hôtel de la Plage etc...

ATOUT CŒUR A TOKYO POUR OSS 117



Atout cœur à Tokyo pour OSS 117 est un film français réalisé par Michel Boisrond, sorti en 1966.

L'agent OSS 117, alias Hubert Bonisseur
de la Bath, enquête sur l'explosion d'une
base américaine du pacifique. À Tokyo, il y
rencontre Eva Davidson, et ne tarde pas à
découvrir ses liens étroits avec l'attentat.

Titre : *Atout cœur à Tokyo pour OSS 117*

Réalisation : Michel Boisrond

Scénario : Pierre Foucaud, Terence Young

Dialogue : Marcel Mithois

D'après l'œuvre de : Jean Bruce

Production : PAC, Lux CCF, CMV

Produzione Cinematografica

Musique : Michel Magne

Images : Marcel Grignon

Décors : Max Douy

Montage : Pierre Gillette

Costumes : Mireille Leydet

Bagarres réglées par : Claude Carliez

Effets spéciaux : François Suné

Pays d'origine : France, Italie

Format : Couleur

Genre : Espionnage

Durée : 90 minutes

Date de sortie : le 28 octobre 1966

Distribution

Frederick Stafford : Hubert Bonisseur de

La Bath, alias OSS 117

Marina Vlady : Eva Wilson

Henri Serre : John Wilson

Colin Drake : Babcock

Jitsuko Yoshimura : Tetsuko

Valéry Inkijinoff : Yekota

Jacques Legras : M. Chan

Billy Kearns : M. Smith

Mario Pisu : Vargas

Eric Vasberg

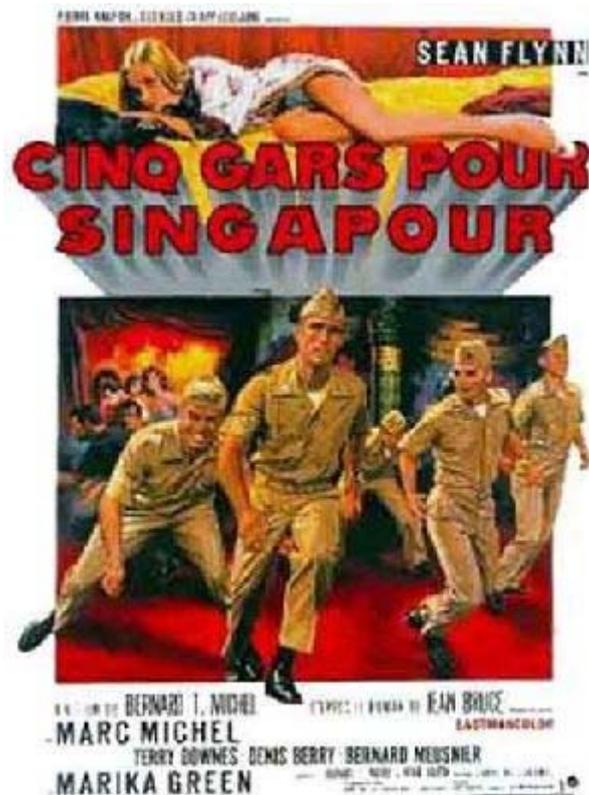
A noter la présence de Valéry Inkijinoff

présent dans les Tribulations d'un Chinois

en Chine et plus tard Tang dans le

feuilleton du même nom, enfin la présence
de l'étonnant Jacques Legras.

CINQ GARS POUR SINGAPOUR



Cinq gars pour Singapour est un film franco-italien réalisé par Bernard Toublanc-Michel, sorti le 3 mars 1967.

Singapour. À la suite de la mystérieuse
disparition de plusieurs "Marines"
permissionnaires, les services secrets
américains désignent le jeune Art Smith
pour mener l'enquête. Quatre volontaires
décident de l'assister dans sa dangereuse
entreprise et s'apprêtent à servir d'appât
aux kidnappeurs...

Titre : Cinq gars pour Singapour

Réalisation : Bernard Toublanc-Michel

Scénario : adapté de Cinq Gars pour

Singapour de Jean Bruce, aux Presses de
la Cité

Production : Les Films Number One, Poste

Parisien, Riganti Produzione Film (Rome)

Musique : Antoine Duhamel, Ward Swingle

Photographie : Jean Charvein

Pays d'origine : France, Italie

Genre : Espionnage

Durée : 105 minutes

Date de sortie : 3 mars 1967.

Distribution

Sean Flynn : Art Smith

Marika Green : Monika Latzko

LE VICOMTE REGLE SES COMPTES



Le vicomte règle ses comptes est un film

français réalisé par Maurice Cloche, sorti le 5 avril 1967.

Inspecteur d'une importante compagnie d'assurances, Clint de La Roche, dit « le vicomte », passe d'agréables vacances sur le littoral espagnol en compagnie de quelques jolies filles et de son assistant, Billette, lorsqu'il est rappelé d'urgence à Paris pour enquêter sur un vol commis dans une banque. Le directeur de l'établissement s'est fait dérober la clé qui commande le système de sécurité par une certaine Tania. Mais celle-ci trouve la

mort dans un attentat à la voiture piégée.

Clint ne tarde pas malgré tout à découvrir

que derrière cette affaire se cache une

rivalité entre les bandes de Rico Barone et

Marco Demoygne, qui luttent pour

contrôler le marché de la drogue.

Titre : *Le vicomte règle ses comptes*

Réalisation : Maurice Cloche,

Scénario : d'après *Bonne mesure* de Jean

Bruce aux Presses de la Cité

Musique : Georges Garvarentz

Image : Henri Raichi, Giuseppe Alberti

Son : Jean Bertrand

Production : (Paris), Franca Film (Rome),

Producciones Dia (Madrid)

Pays d'origine : France, Italie, Espagne

Genre : Espionnage

Durée : 90 minutes

Date de sortie : le 5 avril 1967

Distribution

Kerwin Mathews : Clint de La Roche, dit

'Le vicomte'

Silvia Sorrente : Lili Dumont

Jean Yanne : Billette

Fernando Rey : Marco Demoygne

Folco Lulli : Rico Barone

Yvette Lebon : Claudia

Maria Latour : Tania

Armand Mestral : Le commissaire Perroux

Pierre Massimi : Louis

Autour du film

Même si le héros n'en porte pas le nom, on

retrouve ici la patte des films consacré à

Hubert Bonisseur de La Bath, alias OSS

117 : le roman est de Jean Bruce et le

héros est incarné par Kerwin Mathews, par

ailleurs interprète du bel Hubert.

A noter la présence de Jean Yanne,

Armand Mestral et la musique de Georges

Garvarentz chanté par Dick Rivers.

PAS DE ROSES POUR OSS 117



Pas de roses pour OSS 117 (Niente rose per OSS 117) est un film italo-français

réalisé par Renzo Cerrato, Jean-Pierre

Desagnat et André Hunebelle, sorti le 28

juillet 1968.

OSS 117 est envoyé au Moyen-Orient pour

empêcher l'assassinat d'un délégué de

l'ONU ...

Titre : Pas de roses pour OSS 117

Titre original : Niente rose per OSS 117

Réalisation : Renzo Cerrato, Jean-Pierre

Desagnat et André Hunebelle

Scénario : Renzo Cerrato, Jean-Pierre

Desagnat et Pierre Foucaud d'après Pas de

roses à Ispahan de Josette Bruce

Production : PAC, DA.MA Cinematografica

(Rome)

Producteur : André Hunebelle

Musique : Piero Piccioni

Photographie : Tonino Delli Colli

Pays d'origine : France, Italie

Genre : Espionnage

Durée : 105 minutes

Date de sortie : le 28 juillet 1968

Distribution

John Gavin : Hubert Bonisseur de La Bath

Margaret Lee : Aïcha Melik

Robert Hossein : Dr Saadi

Curd Jurgens : Le Major

Piero Lulli : Heinrich Van Dyck

Luciana Paoluzzi : Maud

Rosalba Neri : Conchita

George Eastman : Karas

Piero Lulli : Heinrich Van Dyck

Guido Alberti : Farouk Melik

OSS 117 PREND DES VACANCES



OSS 117 prend des vacances est un film

français réalisé par Pierre Kalfon, sorti le
4 février 1970.

Lorsqu'un groupe fasciste s'active pour
tuer toute la population de Cuba, OSS 117
doit ajourner la période de repos qu'il
désirait s'octroyer.

Titre : OSS 117 prend des vacances

Réalisation : Pierre Kalfon

Scénario : d'après Vacances pour OSS 117

de Josette Bruce aux Presses de la Cité

Production : Films Number One, Inducine

(Rome), Vera Cruz Films (Brésil)

Musique : André Borly

Photographie : Etienne Becker

Pays d'origine : France, Italie, Brésil

Genre : Espionnage

Durée : 90 minutes

Date de sortie : le 5 avril 1967

Distribution

Luc Merenda : Hubert Bonisseur de La

Bath

Elsa Martinelli : Elsa

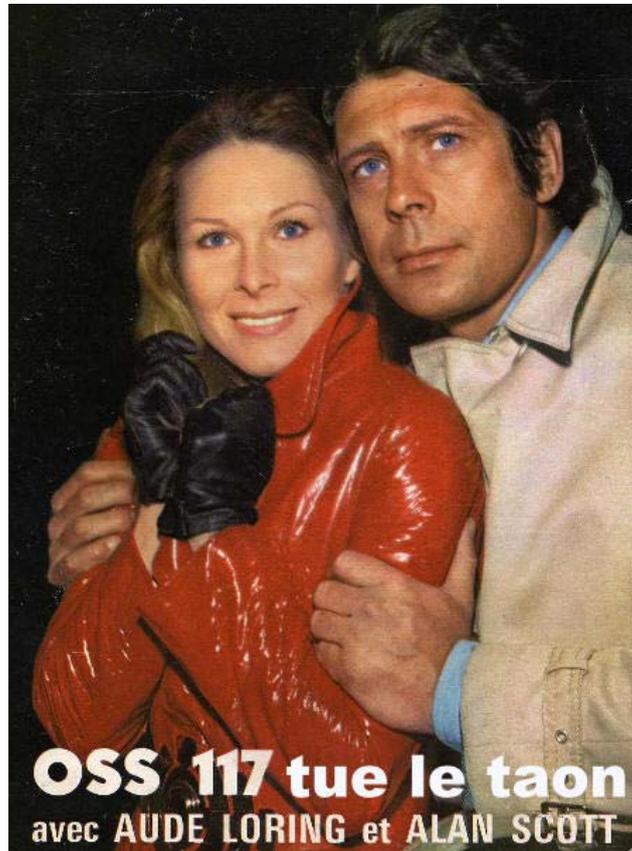
Edwige Feuillère : Comtesse de Labarthe

Geneviève Grad : Paulette

A noter la présence de Geneviève Grad la
fille de Louis de Funès dans les Gendarmes

et de la grande Edwige Feuillère.

OSS 117 TUE LE TAON



Réalisation : André Leroux et Marcel

Jullian adaptation et dialogues

Auteurs & scénaristes : Josette Bruce

(adaptation), André Leroux (adaptation) et

Jean Bruce (d'après son roman 'OSS 117

tue le taon')

avec : Sergio Ciani (Hubert Bonisseur de

La Bath, alias OSS 117 (sous le nom Alan

Scott)), Aude Loring (Muriel Highball),

Vania Vilers (le Lieutenant de W.), René

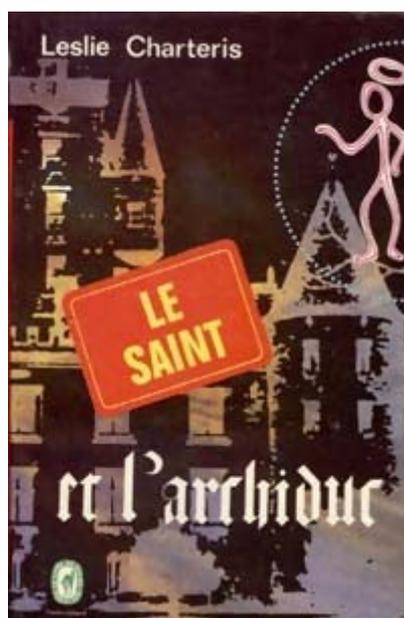
Kolldehoff (Mathieu Weber), Joss

Morgane (l'inspecteur), Arch Taylor

(Smith)

Un américain en voyage dans les pays
européens, disparaît subitement. Sa fille,
femme d'un professeur, savant éminent,
reçoit alors une lettre lui demandant de se
rendre à Anvers. Elle s'embarque et arrive
dans le grand port avec son très jeune fils.
Mais tous deux, à leur tour, disparaissent.
OSS 117 est chargé de résoudre cette
triple disparition.

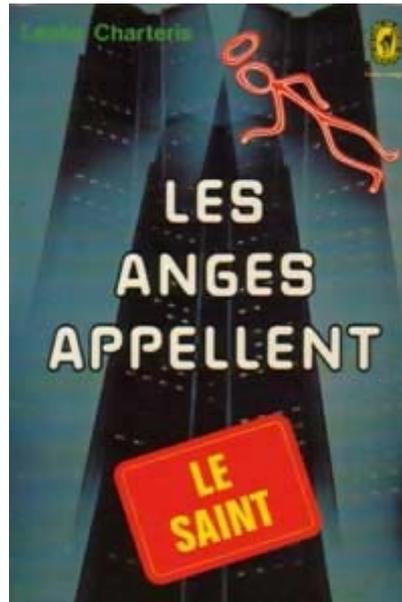
SIMON TEMPLAR



Qui est le non moins célèbre Simon
Templar le Saint?

Pour certaines personnes, il est George Sanders, Vincent Price, Roger Moore, Louis Haywood, Hugh Sinclair, Ian Ogilvy ou encore Val Kilmer et bien d'autres qui ont joué le rôle de Simon Templar . Mais pour vraiment savoir qui est cet homme mystérieux il faut en lire la description que fait Leslie Charteris dans les livres Simon Templar, Apparemment Roger Moore lui ressemblerait le plus si on en croit la description de Charteris même taille et poids, yeux bleus, cheveux coiffés en arrière, bronzé et fume beaucoup.

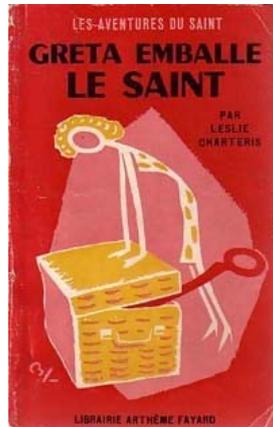
Mais la ressemblance avec Roger Moore s'arrête là, en effet dans les livres il porte un couteau dans un pommeau d'ivoire accroché à son avant-bras, il a également un couteau logé dans un fourreau sur la jambe. Il est aussi un peu un homme qui aime les gadgets avec entre autres son étui à cigarettes qui abrite un dispositif de bombe qui déclenche de la fumée.



Le Saint est à la fois un justicier, un voleur et un détective : il ne s'attaque qu'à des criminels, ce qui lui vaut parfois d'être qualifié de « Robin des Bois des temps modernes », et n'hésite pas à violer la loi dès qu'il l'estime nécessaire (cela va

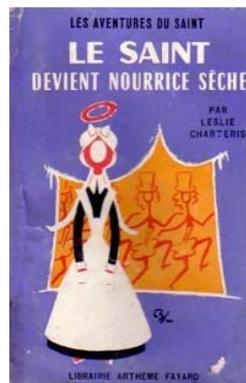
de l'introduction par effraction à l'assassinat), d'où les relations ambiguës qu'il entretient avec la police (notamment l'inspecteur de Scotland Yard Claude-Eustace Teal) qui est, selon les circonstances, son allié ou son ennemi. Son surnom lui vient de ses initiales « S.T. » ; en outre, le Saint a l'habitude d'avertir ses ennemis ou de signer ses forfaits d'une « carte de visite » représentant un bonhomme linéaire couronné d'une auréole, la « marque du Saint » ; ce dessin, emblématique du personnage, apparaît

ainsi en couverture des romans et sert de logo à la série télévisée.



Parmi les alliés récurrents du Saint qui l'aident à lutter contre le crime figure sa compagne Patricia Holm. Il fut reproché à Charteris que comme James Bond, Simon Templar tuait de sang froid à cela Leslie Charteris répondait que Bond a un permis

de tuer et que Templar le fait à ses propres risques, mais que le Saint était apprécié dans ses aventures alors que Bond était sombre et sinistre dans les livres.



LESLIE CHARTERIS



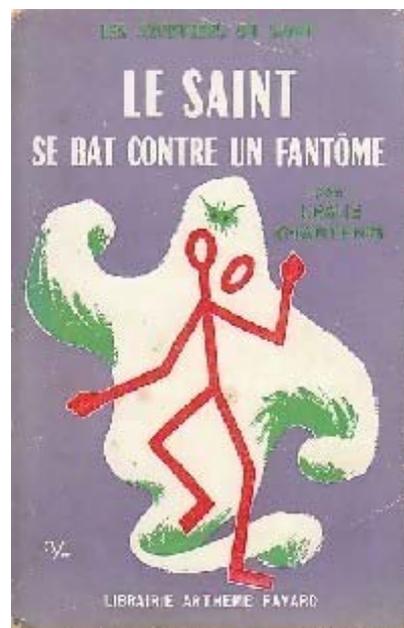
Leslie Charteris est né le 12 mai 1907 à Singapour mort le 15 avril 1993, il est né Leslie Charles Bowyer-Yin d'un père chinois , il est anglais auteur de romans ainsi que scénariste. Il était surtout connu pour ses de nombreux livres

retraçant les aventures de Simon Templar
alias "Le Saint".

Charteris est né d'un père chinois et
d'une mère anglaise. Son père était un
médecin qui a prétendu être en mesure de
retracer sa lignée jusqu'aux empereurs de
la dynastie Shang . Très vite Charteris
commencera très jeune) écrire, à créer
son propre magazine avec des articles, des
nouvelles, de la poésie , des éditoriaux,
des feuilletons, et même une bande
dessinée. Il a fréquenté l'école Rossall
dans le Lancashire.

Une fois son premier livre, écrit pendant sa première année au Collège du Roi, à Cambridge , où il a été accepté, il quitte l'université et entame une nouvelle carrière. Charteris refuse une situation conventionnelle et à être financièrement aisés en décidant de faire ce qu'il aimait faire. Il continue à écrire des histoires à suspense alors qu'il occupe divers emplois de transport maritime sur un cargo, à travailler comme barman dans une auberge de campagne. Il devient prospecteur d'or, il travaille dans une mine d'étain dans une

plantation de caoutchouc il participe à une tournée en Angleterre avec un carnaval, et devient conducteur d'autobus. En 1926, il a légalement changé son nom de famille pour Charteris d'après sa fille il choisira son nom dans l'annuaire téléphonique.



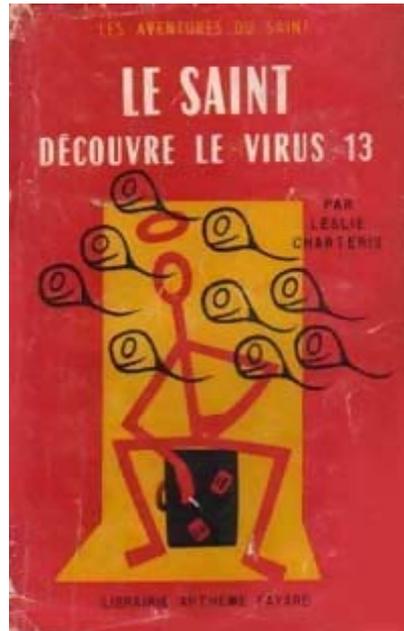
Son troisième roman, *Meet the Tiger* (1928), est le plus célèbre avec l'apparition de Simon Templar et il devient un énorme succès populaire. Cependant en 1980 quand il fut question d'une réimpression en intégrale de ses romans Charteris indiqua qu'il était insatisfait du travail et choisit d'ignorer l'existence de *Meet - The Tiger* en prétendant que la série *Le Saint* n'avait effectivement commencé qu'avec le deuxième volume *Entrez le Saint* (1930). Bien qu'il est écrit quelques autres livres

l'oeuvre de sa vie - du moins dans le monde
littéraire - ne consistera principalement
que dans les aventures de Simon Templar
Le Saint.

Charteris déménage aux États-Unis en
1932, où il continue à publier des
histoires courtes mais il est également
devenu un scénariste pour Paramount
Pictures il travaillera entre autre sur le
film avec George Raft *The Midnight Club*.
En même temps Charteris participera au
voyage inaugural du Hindenburg dans le
New Jersey (la catastrophe n'a eu lieu que

la deuxième année).

Toutefois, Charteris n'est plus résident permanent aux États-Unis en raison de sa nationalité chinoise en effet il existe une loi qui interdit l'immigration pour les personnes de «50% ou plus" de sang oriental.



En conséquence, Charteris a été contraint de renouveler continuellement son visa de six mois comme visiteur temporaire.

Finalement une loi du Congrès lui permettra ainsi qu'à sa fille le droit d'être résident permanent aux Etats-Unis, avec

plus tard la possibilité d'être naturalisé.

Dans les années 1940, Charteris continue

d'écrire des histoires du Saint de

scénariser Sherlock Holmes à la radio

série mettant en vedette Basil Rathbone

et Nigel Bruce . En 1941, il paraît dans Life

Magazine l'adaptation photographique

d'une histoire courte avec lui-même qui

joue le rôle du Saint. Il a également

participé à la réalisation d'une longue

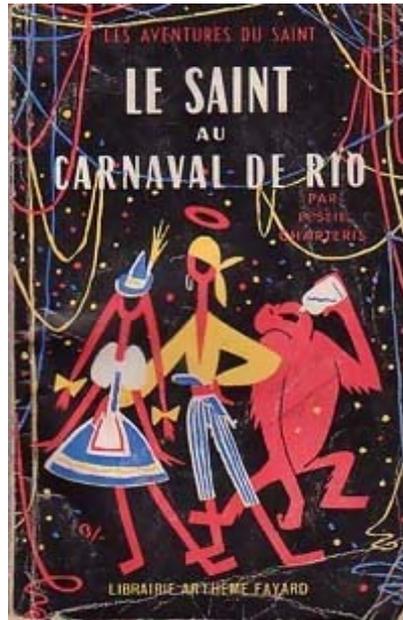
bande-dessinée basée sur les aventures du

Saint.

Durant les années 1940, un certain nombre

de films ont été produits avec un succès
d'estime basé sur les histoires du Saint
(mais seulement deux films sont
directement basé sur les romans de Leslie
Charteris).

En 1952, il épousa la actrice Audrey Long
(né en 1922), le couple finit par retourner
en Angleterre où Leslie Charteris passera
les dernières années de sa vie dans le
Surrey.



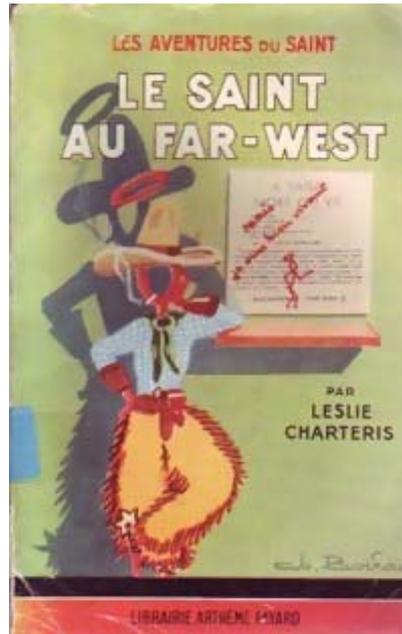
Cependant le succès interviendra entre 1962-1969 à la télévision britannique avec la série Le Saint dont Roger Moore est l'acteur principal.

De nombreux épisodes de la série TV ont été basés sur des histoires courtes de

Leslie Charteris. Plus tard, comme des scripts originaux ont été commandés, Charteris permit à certains de ces scripts d'être publiés comme de nouvelles aventures du Saint (ces livres plus tard, avec des titres tels que Le Saint à la télévision était censé être écrit par Charteris mais était en fait écrit par d'autres). Charteris est toujours en vie pour voir la suite de la série j'ai nommé Le Retour du Saint avec Ian Ogilvy dans le rôle de Simon Templar, ainsi que d'une série de téléfilms produits en Australie et

mettant en vedette Simon Dutton. Il y eut aussi une tentative avortée en 1980 d'une série télé aux États-Unis qui a abouti à une seule épisode pilote produit et diffusée.

En plus d'être un auteur de fiction, Charteris a également écrit une chronique sur la cuisine dans un magazine américain, comme activité secondaire. Il a aussi inventé pour les muets le langage des signes picturaux appelés Paleneo et écrit un livre là dessus.



Les aventures du Saint ont été relatées dans près d'une centaine de livres.

Charteris arrêta d'écrire des livres après Le Saint au Soleil (1963). L'année suivante, Vendetta pour le Saint a été publié et si elle a été créditée à Charteris, il a été

écrit par l'auteur de science-fiction
Harry Harrison . Après est venu un
certain nombre de livres d'adaptation
d'épisodes télévisés, ces livres ont été
crédités Charteris, mais étaient en réalité
écrits par d'autres (bien qu'il est collaboré
sur plusieurs livres du Saint dans les
années 1970). Il a également contribué au
Le Mystère Magazine Saint.

Leslie Charteris est mort à Windsor;

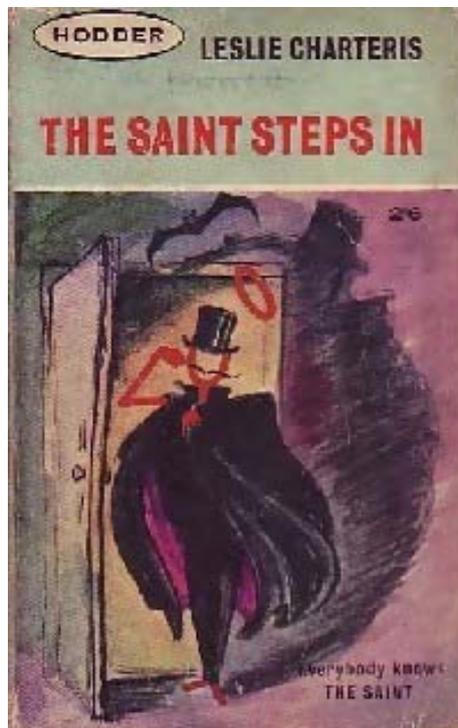
Il a été marié quatre fois :

Audrey Long

Pauline Schishkin

Barbara Meyer

Elizabeth Bryant Borst



La maison d'édition Fayard a publié
jusqu'aux années soixante près de 78

titres du Saint pour le public français,
dont seulement 37 étaient des traductions
des romans écrits de la main de Leslie
Charteris, les autres étant directement
créés en français.

1929 : Le Saint et le Dernier Héros (The
Last Hero ou The Saint Closes the Case
aux USA)

Le Saint en Afrique

Le Saint à la rescousse

Le Saint retrouve Greta

Encore le Saint

1930 : L'Héroïque Aventure (Knight

Templar ou The Avenging Saint aux USA)

1931 : Les Anges des ténèbres (She Was a

Lady ou Angels of Doom aux USA)

La Justice du Saint

Le Saint et les Mauvais Garçons

1932 : Le Saint et l'Archiduc (The Saint's

Getaway)

Le Saint à Londres (The Holy Terror ou

The Saint vs. Scotland Yard)

1933 : Ici, le Saint (Once More the

Saint ou The Saint and Mr. Teal aux USA)

Les Compagnons du Saint

Le Saint à Ténériffe

1934 : Le Saint à New York (The Saint in
New York)

Le Saint contre Teal (The Misfortunes of
Mr Teal ou The Saint in England aux USA)

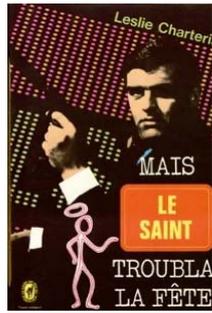
Le Saint s'amuse (The Saint Intervenes)

1938 : En suivant le Saint (Follow the
Saint)

Le Saint s'en va-t-en guerre

1940 : Le Saint à Miami (The Saint in
Miami)

La Marque du Saint



1943 : Mais le Saint trouble

la fête (The Saint Steps in)

*Sur le moment, Simon Templar a pris
Madeline Gray pour une admiratrice qui
croit malin de se présenter comme une
demoiselle en détresse, persécutée par
des inconnus parce qu'elle veut faire
cadeau d'une formule de caoutchouc
synthétique à sa patrie privée par la
guerre du produit naturel.*

Un billet anonyme lui enjoignant de ne pas se mêler de l'affaire, l'enlèvement raté de Madeline et réussi de son père l'inventeur, l'entrée en scène d'une vamp blonde dont le père possède une fabrique de vrai caoutchouc incitent Simon à changer d'avis et à secourir les Gray.

Le complot est-il ourdi par des agents nazis ou simplement par un forban de l'industrie ? La question est académique, les méthodes utilisées par l'un valant celles des autres. Pour sortir indemne de cette aventure périlleuse, le Saint aura

*besoin de toute sa souplesse de corps et
d'esprit... et de tout son charme.*

Le Saint au Far-West

Le Saint, Cookie et Cie

Le Saint conduit le bal

1944 :

Le Saint contre le marché noir (The Saint
on Guard)

Le Saint joue et gagne

Le Saint contre Monsieur Z...

1948 : On demande le Saint (Call for the
Saint)

Le Saint et les femmes (Saint Errant)

Quand le Saint s'en mêle

La Loi du Saint

Le Saint ramène un héritier

Le Saint ne veut pas chanter

Le Saint et le Canard boiteux

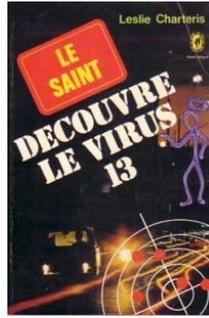
Le Saint et la Veuve noire

Les anges appellent le Saint

Le Saint parie sur la mort

Le Saint refuse une couronne

Le Saint se bat contre un fantôme



Le Saint découvre le virus 13

L'inspecteur Fernack appelle le Saint au secours: cinq personnes sont mortes foudroyées par un mal qui ressemble en pire au typhus. Tout porte à craindre que quelqu'un possède une arme, bactériologique et s'en serve contre les Etats-Unis.

Comme indices Simon Templar ne dispose que des derniers mots de la cinquième

*victime : Grand Chef... Weber... Se fiant à
sa chance il s'embarque avec son fidèle
Hoppy Lniatz dans le train nommé le Grand
Chef qui relie Chicago à la côte du
Pacifique.*

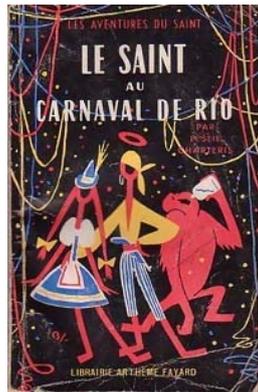
*Un inconnu hors d'haleine fait irruption
dans leur compartiment avec armes et
bagages. Il ne ressort qu'avec son arme
pour se faire tuer par le pistolet d'un
autre inconnu.*

*Le bagage est l'enjeu d'une partie
périlleuse où Simon et Hoppy risquent
vingt fois leur vie avant que le Saint*

*découvre le virus 13... et sauve les
Etats-Unis.*

Le Saint joue avec le feu

Le Saint contre le Triangle



Le Saint au carnaval de

Rio

*Il faut être Simon Templar pour
s'embarquer à destination de Rio de
Janeiro simplement parce qu'une jeune
inconnue lui donne rendez-vous au IV'*

*Salon Fauve devant un tableau intitulé
L'Ananas ardent. Il est vrai que cette
inconnue dit sa vie menacée et déclare
avoir découvert une machination mettant
en péril l'art tout entier.*

*Le vague même de cet appel au secours a
séduit le Saint. Il se trouvera ainsi dans la
galerie de José Frederico à l'instant où
une main invisible tranche la gorge d'un
célèbre critique d'art spécialiste de la
peinture classique qui examinait le fameux
tableau.*

Ce meurtre est le premier d'une série

*qu'un criminel astucieux tente de faire
attribuer à Simon, mais c'est aussi le
premier jalon d'une enquête difficile où
Patricia Holm servira d'otage, où Hoppy
Uniatz souffrira de la soif mais prendra le
dégoût du rhum tandis que Simon ne
perdra ni son sourire ni une mesure de
samba, car la ville est en fête quand
commence le mystère de l'Ananas qui
amène le Saint au Carnaval de Rio.*

Le Saint et le Perroquet vert (Saint's

Truth Is under Rain)

Le Saint condamne sans appel

Le Saint choisit la mort douce

Le Saint chasse la blonde

Le Saint devient nourrice sèche

1953 : Le Saint en Europe (The Saint in
Europe)

Le Saint voit une soucoupe volante

Le Saint devient pirate

Le Saint exige la tête

Le Saint suit la mode

Premier prix au Saint

1955 : Le Saint aux Antilles (The Saint on
the Spanish Main)

J'accuse le Saint

Greta emballe le Saint

Plus fort que le Saint

Vive le Saint

Le Spectre du Saint

1956 : Le Saint autour du monde (The

Saint Around the World)

Le Saint et le Tyran

L'enfer attend le Saint

Le Saint contre les Cagoules grises

Le Saint à Paris

Sacrifions le Saint

Merci, le Saint

Le Saint prend l'affût

A l'eau, le Saint !

Le Saint au volant

Pas de vacances pour le Saint

Le Saint au bois dormant

Les Atouts du Saint

Le Saint et Patricia

Le Saint au Mexique

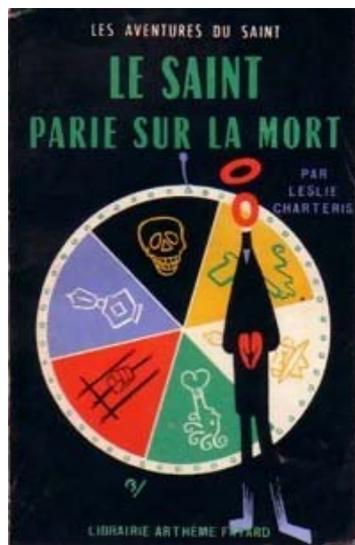
1962 : Faites confiance au Saint ! (Trust
the Saint!)

1963 : Le Saint au soleil (The Saint in the
Sun)

Le Saint et le Collier des Habsbourg

LE SAINT AU CINEMA

A la différence d'OSS 117, le Saint ne réussit pas au cinéma, il y eut quelques adaptations cinématographiques mais qui, à part la version avec Jean Marais, n'obtinrent pas le succès désiré. En voici quelques unes qui vous sont présentées.



LE SAINT A NEW-YORK



Réalisé par Ben Holmes

Avec Louis Hayward, Kay Sutton, Frank

O'Connor

Titre original : The Saint in New York

Genre : Divers

Durée : 01h09min

Année de production : 1938

Le Saint est chargé par le "Comité contre le Crime", un groupe de citoyens influents qui ne supportent plus de voir New York sous la coupe de la pègre, de rechercher l'identité d'un certain Big Fellow, un redoutable gangster new-yorkais.

THE SAINT STRIKES BACK



Réalisé par John Farrow

Avec George Sanders, Wendy Barrie,

Frank O'Connor

Titre original : The Saint Strikes Back

Genre : Drame

Durée : 01h04min

Année de production : 1939

Un inspecteur est assassiné dans un club de San Francisco et le Saint est suspecté d'être lié à ce meurtre. Avec l'aide de Valerie Travers, la fille orpheline d'un inspecteur de police, accusée d'être sa complice, il se met à la recherche du véritable coupable.

THE SAINT IN LONDON



Réalisé par John Paddy Carstairs

Avec George Sanders, Sally Gray, David

Burns

Titre original : The Saint in London

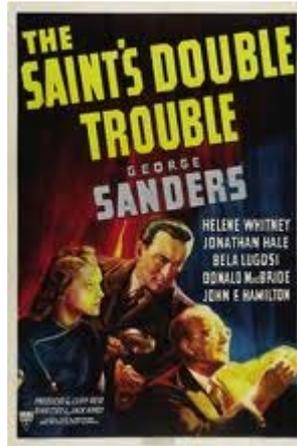
Genre : Divers

Durée : 01h12min

Année de production : 1939

Le Saint, récemment de retour à Londres, est chargé par un ami des services secrets d'enquêter sur un mystère impliquant un certain Bruno Lang. Celui-ci dirige en apparence une société qui fabrique des cartes mais il est impliqué en fait dans un trafic de faux billets.

THE SAINT'S DOUBLE TROUBLE



Réalisé par Jack Hively

Avec George Sanders, Helene Whitney,

Bela Lugosi

Titre original : The Saint's Double Trouble

Genre : Divers

Durée : 01h07min

Année de production : 1940

Un homme qui est le sosie parfait du Saint vole des diamants en provenance de l'Égypte. Le véritable Saint, accusé du vol, mène sa propre enquête pour prouver son innocence et retrouver les diamants.

Petite histoire : La présence de Bela Lugosi grand comédien qui joua entre autre bien sûr en 1931 Dracula pour la Universal.

THE SAINT TAKES OVER



Réalisé par Jack Hively

Avec George Sanders, Paul Guilfoyle,

Wendy Barrie

Titre original : The Saint Takes Over

Genre : Divers

Durée : 01h09min

Année de production : 1940

Le Saint vole au secours de son ami,
l'inspecteur Fernack, accusé à tort de
corruption, en enquêtant pour prouver
l'innocence du policier.

THE SAINT IN PALM SPRINGS



Réalisé par Jack Hively

Avec George Sanders, Wendy Barrie, Paul

Guilfoyle

Titre original : The Saint in Palm Springs

Genre : Divers

Durée : 01h06min

Année de production : 1941

Sur la demande de son meilleur ennemi,
l'inspecteur Henry Fernack, le Saint va à
Palm Springs enquêter sur une histoire de
contrebande de timbres.

THE SAINT'S VACATION



Réalisé par Leslie Fenton

Avec Sally Gray, Hugh Sinclair, Cecil

Parker

Titre original : The Saint's Vacation

Genre : Divers

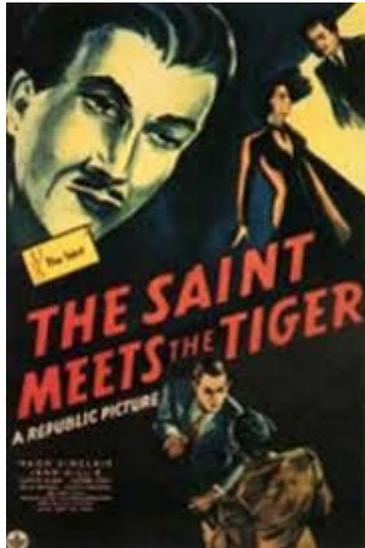
Durée : 01h01min

Année de production : 1941

Pendant ses vacances, le Saint découvre

une étrange boîte à musique. D'autant plus
étrange qu'elle attise la convoitise de
nombreuses personnes.

THE SAINT MEET THE TIGER



Réalisé par Paul L. Stein

Avec Clifford Evans, Jean Gillie, Gordon
McLeod

Titre original : The Saint Meets the Tiger

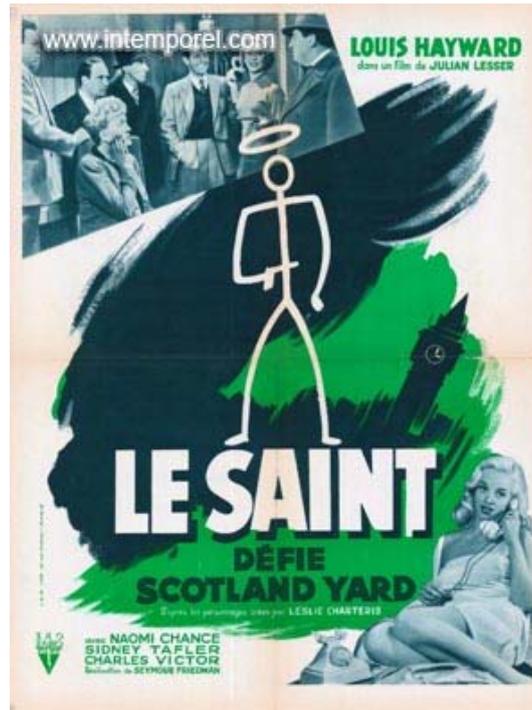
Genre : Divers

Durée : 01h09min

Année de production : 1943

Un homme est assassiné à la porte de
l'appartement du Saint. Avant de mourir,
l'homme arrive à prononcer quelques mots
à Simon Templar l'envoyant dans un village
du nom de Baycombe à la recherche d'un
criminel mystérieux surnommé "Le Tigre"...

THE SAINT'S RETURN



Titre original : The Saint's Return

Réalisé par : Seymour Friedman

Produit par : Julian Lesser Anthony Hinds

Hammer Film Productions

Genre : Fiction

Durée : 01:13:00

Année : 1953

Date de sortie en salle : 03/09/54

Acteurs : Louis Hayward Sidney Tafler

Charles Victor Harold Lang Thomas

Gallagher William Russell Fred Johnson

Russell Napier Sam Kydd George Margo

Ian Fleming Ian Wilson

Templar, surnommé le Saint, arrive à

Londres où une amie à lui, Judy, l'a appelée

à son aide.

LE SAINT MENE LA DANSE



Réalisation et scénario de Jacques Nahum

D'après l'œuvre de Leslie Charteris

Co-scénariste Albert Simonin et Yvan

Audouard

Dialogues de Yvan Audouard

Directeur de la photographie Roger

Hubert

Musique de Paul Durand

Avec Félix Marten Michèle Mercier

Jean Desailly Françoise Brion Jean-Roger

Caussimon Pascal Fardoulis Clément Harari

Nicole Mirel Henri Nassiet Jean-Pierre

Rambal Jean-Marie Rivière André Valmy

Jean-Pierre Zola Pierre Collet

Sortie le 25 mai 1960

Simon Templar, alias le Saint, est appelé

par un riche quidam pour le protéger,

après une inquiétante menace de mort

anonyme.

LE SAINT PREND L'AFFÛT



Réalisation et scénario de Christian-Jaque

D'après l'œuvre de Leslie Charteris

Co-scénaristes Jean Ferry et Marcel

Jullian

Dialogues de Henri Jeanson

Directeur de la photographie Pierre Petit

Musique de Gérard Calvi

Avec Jean Marais Jess Hahn Jean Yanne

Danièle Evenou Henri Virlojeux Darío

Moreno Roger Carel Hélène Dieudonné

Daniel CROHEM Jean Sylvain Sylvain

Lévignac Jack Lenoir Raffaella Carrà

Nerio Bernardi Ettore Bevilacqua Carlo

Pisacane Ricardo Castelli Franco Daddi

Mario Dionisi Gino Marturano Tiberio

Murgia Claudio Gora Reinhard Kolldehoff

Sortie le 26 octobre 1966

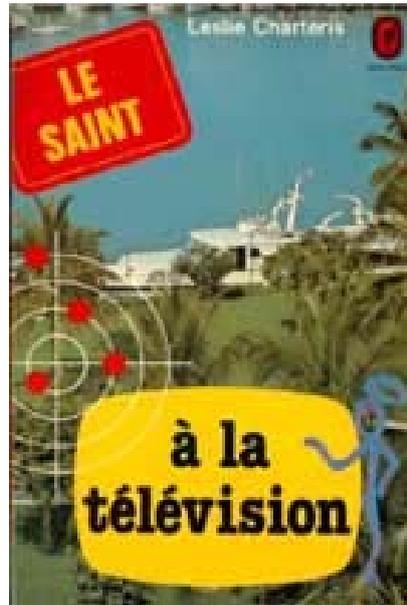
Un escroc français joue double jeu en revendant des plans aux services secrets allemands et américains, afin d'assurer un bon avenir à Sophie, sa fille. Mais les documents sont faux et la supercherie est découverte. L'homme décide de faire appel au célèbre aventurier Simon Templar, surnommé Le Saint...

Autour du film

Le tournage du film fut marqué par la mort du cascadeur Gil Delamare, ce dernier s'est tué en faisant une cascade avec une

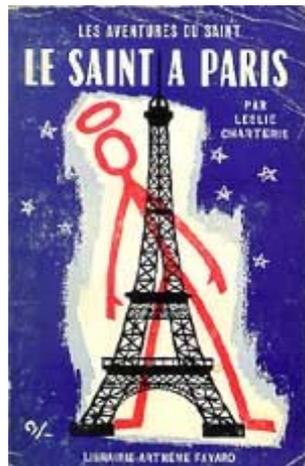
Renault Caravelle décapotée. Cette action se déroulait sur la portion de l'autoroute A1 alors en construction entre la Porte de la Chapelle et Saint-Denis. La voiture fit plusieurs tonneaux et la tête de Gil Delamare heurta l'un des montants du déflecteur d'air. Il fut tué sur le coup...

LE SAINT A LA TELEVISION



Le Saint (The Saint) est une série télévisée britannique en 118 épisodes de 50 minutes, dont 71 en noir et blanc, créée par Leslie Charteris, produite par ITC

Entertainment et diffusée entre le 4 octobre 1962 et le 9 février 1969 sur le réseau ITV. En France, la série a été diffusée à partir du 6 mai 1964 sur la deuxième chaîne de l'ORTF.



Roger Moore (VF : Claude Bertrand) :

Simon Templar, dit le Saint

Ivor Dean : Inspecteur Claude Eustache

Teal

Larry Taylor : Alicron

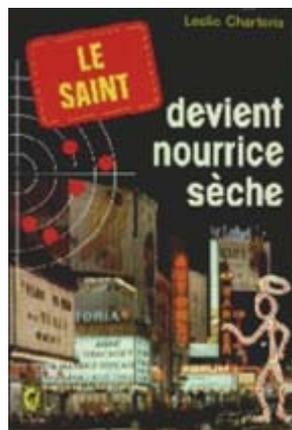
Justine Lord : Galaxy Rose

Ricardo Montez : Carlos Segoa

Suzanne Lloyd : Claudia Molinelli

Arnold Diamond : Colonel Latignant

Leslie Crawford : Dunn



Le Saint est l'une des plus longues séries

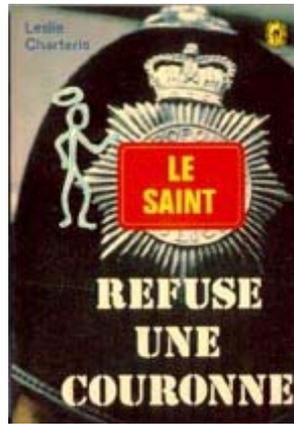
d'aventures produites au Royaume-Uni,
avec Chapeau melon et bottes de cuir.
Dans *Le Saint*, Roger Moore interprète
Simon Templar, le détective de fiction
créé par Leslie Charteris dans les années
1920 et apparaissant dans de nombreux
romans et nouvelles. L'interprétation de
Simon Templar par Roger Moore est
parfois considérée comme un terrain
d'essai pour son futur rôle de James Bond.
On lui proposa deux fois le rôle de 007
durant la diffusion de la série, rôle qu'il
dut refuser en raison de ses obligations

Ivor Dean.

Simon Templar conduit généralement une Volvo P1800.

La série, appartenant résolument au genre mystérieux à ses débuts, a peu à peu évolué vers des intrigues d'agent secret ou fantastiques. La transition noir et blanc-couleurs, réalisée à la moitié de la diffusion, a fait l'objet d'une forte publicité. Dans les premiers épisodes, Roger Moore brise le quatrième mur en faisant s'adresser Simon Templar directement aux téléspectateurs au début

de chaque épisode. Avec le passage à la couleur, cela a été remplacé par une simple narration en voix hors-champ.



En 1978, la série a donné lieu à une suite intitulée Le Retour du Saint (Return of the Saint), avec Ian Ogilvy dans le rôle de Simon Templar. Roger Moore n'a plus jamais interprété ce rôle après 1969; on

peut cependant l'entendre parler dans un autoradio dans le film *Le Saint*, avec Val Kilmer.

De nombreux épisodes de la série sont basés sur les aventures écrites par Leslie Charteris, mais la proportion de scripts originaux a augmenté au fur et à mesure de l'évolution de la série.



Quand Leslie Charteris a vendu les droits du Saint en vue d'une série télévisée, il a imposé dans le contrat trois conditions aux futurs scénaristes :

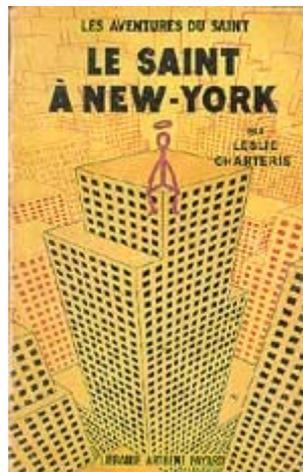
Le Saint ne peut ni se marier, ni fonder une famille,

Le Saint ne peut pas avoir de handicap physique,

Le Saint ne peut pas attraper une maladie vénérienne.

L'épisode 18 (Le Roi) de la cinquième saison est considéré par les critiques comme la préquelle d'Amicalement vôtre...

Dans cet épisode, Simon Templar, aidé d'un aventurier texan, fait échouer une escroquerie à Monte-Carlo. Avec cet épisode, Robert S. Baker a voulu connaître la réaction du public face à un duo britannique/américain.



Première saison (1962)

Un mari plein de talent (The Talented
Husband)

Aventure à Rome (The Latin Touch)

Le Terroriste prudent (The Careful
Terrorist)

Un souvenir de famille (The Covetous
Headsman)

Un singulier touriste (The Loaded
Tourist)

Les Perles de la paix (The Pearls of
Peace)

La Flèche de Dieu (The Arrow of God)

L'Élément du doute (The Element of

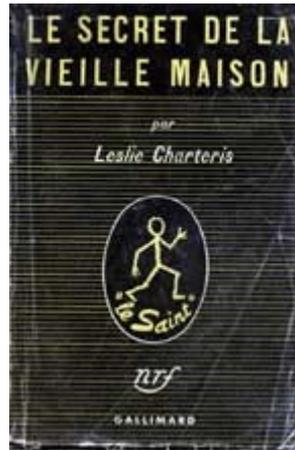
Doubt)

La Leçon de voyage (The Golden
Journey)

Le Pêcheur fatigué (The Effete
Angler)

L'Homme qui avait de la chance (The
Man who Was Lucky)

La Comtesse charitable (The
Charitable Countess)



Deuxième saison (1963-1964)

Le Compagnon de voyage (The Fellow Traveller)

Le Saint en vedette (Starring the Saint)

Judith (Judith)

Thérésa (Teresa)

L'Insaisissable Ellshaw (The Elusive)

Ellshaw)

Marcia (Marcia)

Le Chef d'œuvre d'art (The Work of
Art)

Iris (Iris)

Le Roi des mendiants (The King of the
Beggars)

Les Diamants bruts (The Rough
Diamonds)

Le Saint joue avec le feu (The Saint
Plays with Fire)

Corruption (The Well-Meaning Maior)

Une paisible distraction (The Sporting

Chance)

Les Artistes de la fraude (The Bunco

Artists)

Le Cambriolage (The Benevolent

Burglary)

On a trouvé du pétrole (The

Wonderful War)

Un parfait homme du monde (The

Noble Sportsman)

Une jeune fille romanesque (The

Romantic Matron)

Luella (Luella)

Une ravissante voleuse (The Lawless

Lady)

Produit de beauté (The Good

Medicine)

Le Millionnaire invisible (The Invisible

Millionaire)

Recel de bijoux (The High Fence)

Sophia (Sophia)

Des femmes si douces (The Gentle

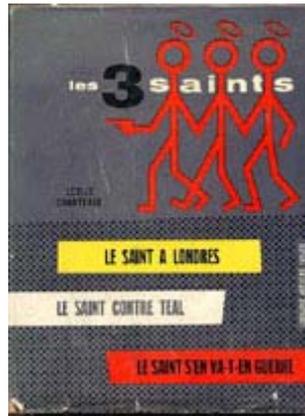
Ladies)

Une épouse modèle (The Ever-Loving

Spouse)

Jusqu'au bout (The Saint Sees it

Through)



Troisième saison (1964-1965)

Le Thé miracle (The Miracle Tea
Party)

Lida (Lida)

Les Perles de Madame Chen (Jeannine)

Le Scorpion (The Scorpion)

Révolution (The Revolution Racket)

Le Procédé G (The Saint Steps In)

Charmante famille (The Loving
Brothers)

L'Homme qui aimait les jouets (The
Man Who Liked Toys)

Peine de mort (The Death Penalty)

Le Ministre imprudent (The
Imprudent Politician)

Vol à main armée (The Hi-Jackers)

Philantropie (The Unkind
Philanthropist)

La Demoiselle en détresse (The
Damsel in Distress)

Le Contrat (The Contract)

Le Fourgon postal (The Set Up)

Le Rapide du Rhin (The Rhine Maiden)

Le Laboratoire secret (The
Inescapable Word)

Les Griffes du tigre (The Sign of the
Claw)

La Grenouille d'or (The Golden Frog)

L'Auberge du mystère (The
Frightened Inn-Keeper)

Magie noire (Sibao)

Le Crime du siècle (The Crime of the
Century)

Une belle fin (The Happy Suicide)



Quatrième saison (1965)

Sabotage (The Chequered Flag)

Voyage à Paris (The Abductors)

Le Champion (The Crooked Ring)

Un bon détective (The Smart

Detective)

Les Trois Madame Oddington (The

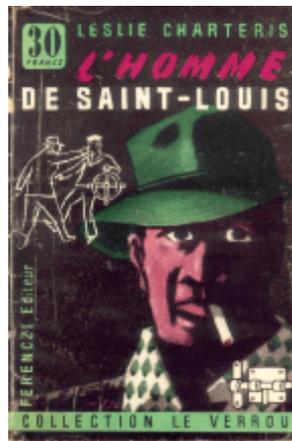
Persistent Parasites)

L'Homme qui défie la mort (The Man
Who Could Not Die

Les Coupeurs de diamants (The Saint
Bids Diamonds)

Les Bijoux de Donna Luisa (The
Spanish Cow)

Le Trésor (The Old Treasure Story)



Cinquième saison (1966-1967)

Les Bijoux de la Reine (The Queen's
Ransom)

Intermède à Venise (Interlude in
Venice)

Conférence à Genève (The Russian
Prisoner)

La Révolution (The Reluctant
Revolution)

Le Trésor du pirate (The Helpful
Pirate)

Un drôle de monstre (The Convenient
Monster)

Le Diamant (The Angel's Eye)

La Fête romaine (The Man Who Liked
Lions)

Le Meilleur Piège (The Better Mouse
Trap)

La Petite Fille perdue (Little Girl Lost)

Ultra secret (Paper Chase)

Le Fugitif (Locate and Destroy)

Plan de vol (Flight Plan)

La Route de l'évasion (Escape Route)

Tentative de meurtre (The Persistent
Patriots)

Les Championnes (The Fast Women)

Le Jeu de la mort (The Death Game)

Les Amateurs d'art (The Art

Collectors)

Annette (To Kill a Saint)

Les Faux-monnayeurs (The

Counterfeit Countess)

Dalila a disparu (Simon and Delilah)

Le Trésor mystérieux (Island of

Chance)

Pièges en tous genres (The Gadget

Lovers)

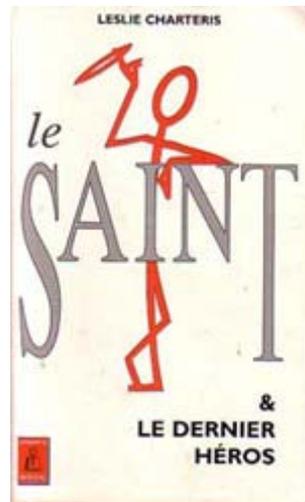
Copies conformes (A Double in

Diamonds)

Un vieil ami (The Power Artist)

Qui est le traître ? (When Spring is

Sprung)



Sixième saison (1968-1969)

Antiquités (The Gadic Collection)

Le Noyé (The Best Laid Schemes)

La Pièce d'or (Invitation to Danger)

L'Héritage (Legacy for the Saint)

Un diplomate disparu (The Desperate
Diplomat)

Les Mercenaires (The Organization
Man)

Le Sosie (The Double Take)

La Vengeance (The Time to Die)

Chinoiseries (The Master Plan)

Le Rocher du dragon (The House on
Dragon's Rock)

Mort naturelle (The Scales of Justice)

Double méprise - 1re partie (The
Fiction Makers - Part 1)

Double méprise - 2e partie (The
Fiction Makers - Part 2)

Les Immigrants (The People
Importers)

L'argent ne fait pas le bonheur
(Where The Money Is)

Vendetta pour le Saint - 1re partie
(Vendetta for the Saint - Part 1)

Vendetta pour le Saint - 2e partie
(Vendetta for the Saint - Part 2)

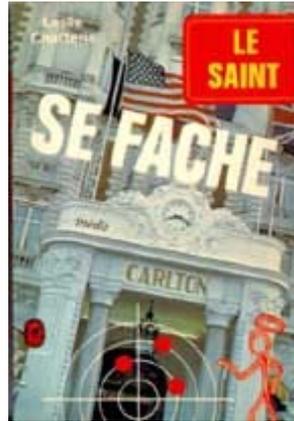
Le Roi (The Ex-King of Diamonds)

Le Génie (The Man who Gambled with
Life)

Portrait de Brenda (Portrait of
Brenda)

Les Rivaux (The World Beater)





BONUS

LE BARON

Anthony Morton (1905-1973), a écrit 47 aventures du Baron, dont un certain nombre ont été traduites en français.

Cet auteur anglais prolifique, de son vrai nom John Creasey, a écrit 652 romans, sous 28 pseudonymes différents.

Dans les années 1940, Le grand éditeur anglais Harrap, pour encourager la création d'un nouveau type de «Gentleman Cambrioleur», genre Raffles et Arsène Lupin, décida de créer un prix de 1.500 livres sterling.

Il fallut deux ans au jury pour lire les 2.000 manuscrits envoyés de tous les coins du monde.

Six textes furent en définitive retenus.

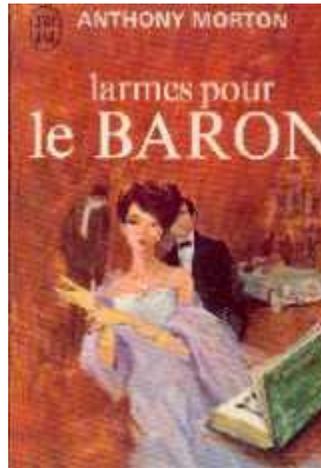
C'est «Le Baron, messieurs !...» (Meet the Baron) qui obtint le premier prix.

Avec le Baron, Anthony Morton a créé un

personnage nouveau en littérature, celui
de l'honnête commerçant qui est par
ailleurs un redoutable
gentleman-cambrioleur.

John Mannering, en tant que joaillier,
attire les coups des gangsters ; en sa
qualité de Baron, ceux de la police.

Son art consiste à opposer ses divers
adversaires pour qu'ils se neutralisent.



Résumé

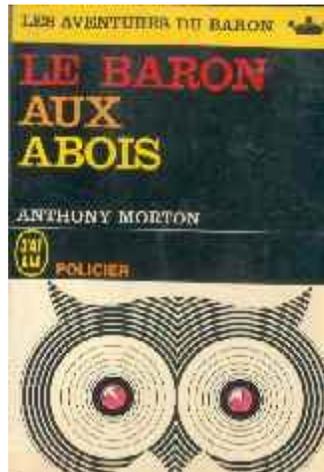
Quel pouvoir maléfique possède donc le merveilleux diamant aux reflets roses surnommé le « Diamant des Larmes » ? D'où vient sa sinistre légende ? Ses possesseurs meurent-ils vraiment de mort violente ?

A peine Jacob Bernstein a-t-il demandé à Mannering de « garder » la pierre qu'il est sauvagement assassiné.

Le Baron partira en guerre une nouvelle fois, à la recherche du criminel inconnu qui n'hésite pas à tuer et à torturer pour entrer en possession du bijou maudit.

Il rencontrera mille obstacles : son ennemi intime le superintendant Bristow et Scotland Yard au grand complet, un maître gangster et ses spadassins, un garçon sympathique mais au comportement pour le moins singulier, deux jeunes personnes

encore plus déconcertantes et surtout une femme énigmatique et belle, séduisante au point de troubler le Baron et d'inquiéter Lorna... pour la première fois.



Résumé

À peine le Baron a-t-il jeté un coup d'oeil aux fabuleux bijoux que lui soumet sa jeune visiteuse qu'il se trouve dans la

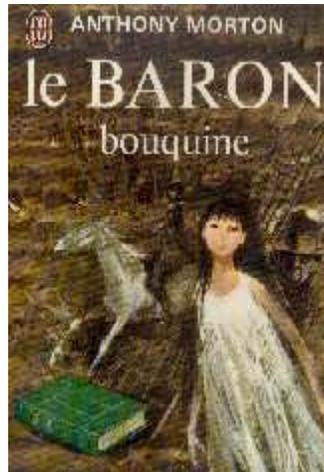
pénible obligation de lui révéler qu'ils sont faux.

Mais le scandale éclate vraiment lorsque l'on découvre les originaux dans le propre coffre de John Mannering.

Cette fois-ci, le Baron est coincé. La présence inexplicable d'un cadavre sur le palier de son appartement fournit à l'inspecteur Ingleby le prétexte qui lui manquait encore pour arrêter l'homme qui, depuis tant d'années, nargue la police anglaise.

Le Yard exulte : comment le Baron

pourrait-il, du fond de sa cellule, parer les coups que lui préparent ses ennemis ?



Résumé

La voiture s'arrêta et l'homme qui en descendit tenait dans sa main un automatique. D'un geste, il obligea John Mannering à monter.

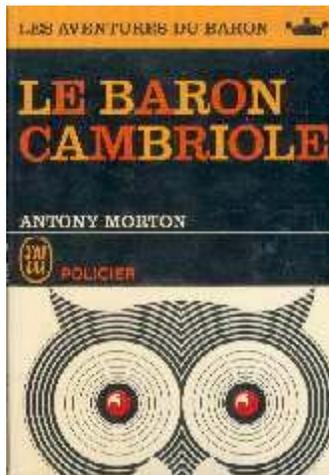
Ainsi donc le gang était prêt à tout pour

s'emparer des livres précieux de feu Lord Lithom, et Gloria n'avait pas menti en prétendant avoir vu un cadavre dans la bibliothèque de Lithom Hall.

Mais pourquoi les gangsters viennent-ils de kidnapper le Baron en plein Londres ?

Est-ce pour l'éliminer froidement ou pour l'associer à cette entreprise criminelle ?

Jusqu'à là le Baron a laissé l'initiative à ses adversaires mais lorsqu'on l'introduit dans le bureau de leur chef, il décide que le moment est venu de passer à l'action...



Résumé

La lecture d'un « Baron » vous remplit de ce merveilleux plaisir que l'on éprouve en retrouvant une bande d'amis charmants dont les hasards de la vie vous avaient séparé pendant quelque temps.

C'est peut-être un des secrets de Morton, un de ceux qui expliquent l'immense succès

de ses livres.

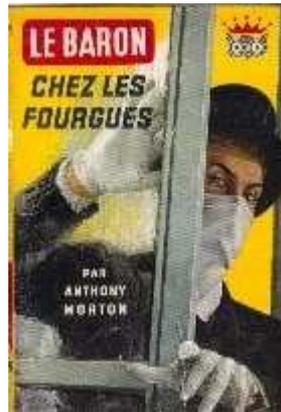
Ce qu'il y a de surprenant dans cette affaire, c'est qu'elle commence par un cambriolage chez le Baron !

Et le voleur, non content de rafler dans le coffre les célèbres émeraudes de lord Swanmore, laisse sur place les cadavres de deux truands notoires, proprement abattus d'une balle dans la nuque.

Le meurtrier a fait preuve d'une monstrueuse audace dans l'exécution de son coup.

Mais en matière de cambriolage, le Baron

aura toujours le dernier mot...



Résumé

Si Scotland Yard fut désagréablement surpris d'apprendre que le Baron était revenu à ses anciennes amours, c'est-à-dire qu'il venait de voler un important lot de pierres précieuses, John Marnnering le fut plus encore.

Car lui et le Baron ne font qu'un, comme on
le sait, et il se trouvait en croisière avec
Lorna à l'époque où le vol fut commis.
Il ne lui en fallait pas plus pour revêtir
l'écharpe blanche du Baron, d'autant que
son imitateur, non content de voler, en
vient bientôt à l'assassinat.
Et c'est aussitôt le duel passionnant des
deux Barons qui s'engage.



Résumé

« - Je suis Marie-Françoise de La Roche-Cassel. Vous excuserez mon impatience, mais qu'avez vous fait de mon père ? »

Cette question, qui s'adressait à John Mannering, devait être pour ce dernier le point de départ d'une aventure qui

s'annonçait dangereuse et déconcertante :

il n'avait jamais rencontré M. de La

Roche-Cassel.

Pour le retrouver, sauver tour à tour la

blonde et extravagante Marie-Francoise

et un receleur de ses amis, Mannering

n'hésite pas à renier ses principes et à

voler au secours de Scotland-Yard.

A ces motifs, fort valables pour l'honnête

joaillier, vient s'en ajouter un autre, plus

puissant peut-être pour le Baron : des

étoiles de diamants à cinq branches. Des

étoiles de soixante carats, chacune valant

bien 30 000 livres sterling.



Résumé

Dans le tumulte de Bond Street, le petit homme à cheveux gris rassemblait ses dernières forces pour attirer l'attention de Mannering. Lorsque, enfin, ce dernier s'approcha de lui, son humble ami était mort. Empoisonné !

Mannering en est encore à réfléchir à cet incident lorsqu'il est traitreusement attaqué.

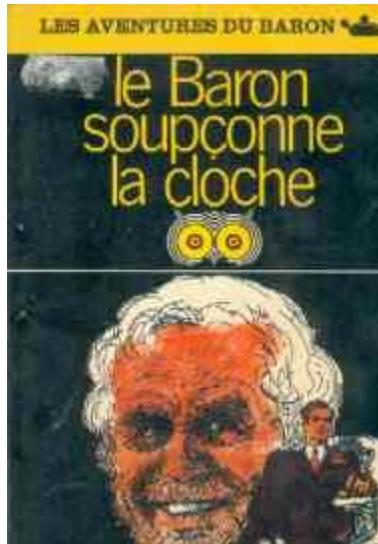
Par chance, il parvient à maîtriser son agresseur.

Il va le faire parler lorsque le truand est tué d'une balle en plein front,

Coincidence ? Conspiration ? Qui donc assassine tous ceux qui pourraient remettre au Baron un message d'une importance vitale ?

Il ne reste à Mannering qu'à passer autour de son cou l'écharpe blanche du Baron

pour affronter à armes égales son
insaisissable adversaire.



Résumé

Pourquoi John Mannering a-t-il réservé
toute la vitrine de sa bijouterie à l'Adalgo,
un admirable diamant rose qui resplendit
sur un fond de velours noir ?

Pourquoi Josh Larraby, un clochard au passé mystérieux, s'intéresse-t-il tant à ce diamant fabuleux?

Pourquoi l'apparition de l'Adalgo fait-elle surgir en quelques jours, chez les bijoutiers et les fourgues de Londres, une douzaine de copies à peu près parfaites ou manifestement fausses de ce diamant ?

Pourquoi l'Inspecteur Bristow sera-t-il contraint d'admettre que le Baron opère à nouveau sous les innocentes apparences de John Mannering ?

Et pourquoi enfin ce même John

Mannering est-il en butte aux agressions
forcenées d'une bande de tueurs ?



Résumé

John Mannering s'installe aux USA et
ouvre à Boston une succursale de son
célèbre magasin de Hart Row.

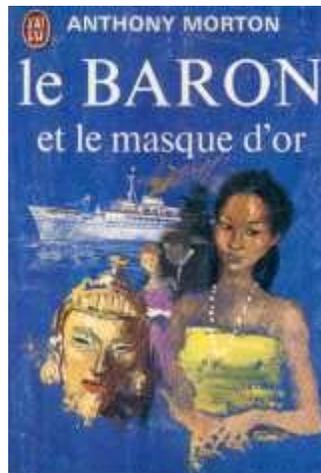
Mais quelle succursale : un manoir anglais

que l'on a démonté et reconstruit pierre par pierre avec ses portes cloutées, ses boiseries, son escalier secret et... son fantôme.

Quoi de plus charmant qu'un fantôme, anglais à Boston !

Mais un fantôme qui se manifeste en assassinant sauvagement plusieurs personnes, c'est un peu ennuyeux.

Le Baron devra affronter la police américaine qui l'accuse des meurtres et il lui faudra prendre deux risques terribles pour parvenir à démasquer le coupable.



Résumé

Le Masque de Sumi est une extraordinaire pièce d'orfèvrerie, aussi fabuleuse par son prix que par la légende qui s'y attache.

Nikko Toji, son possesseur, est assassiné

alors qu'il s'apprête à entrer en contact
avec John Mannering.

Le précieux masque, lui, a disparu.

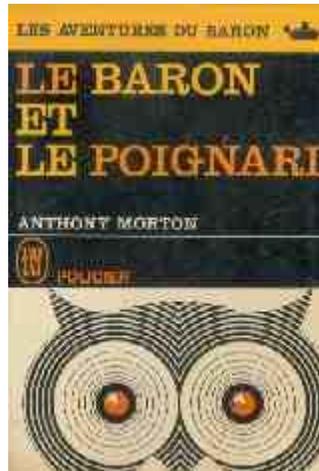
La sagacité du Baron le met bientôt sur la
piste du meurtrier.

Il le rejoint à Gibraltar et s'embarque à sa
suite sur un paquebot qui appareille pour
l'Orient.

A ses côtés, prête à l'aider, la frêle mais
fanatique Pearl Toji, qui s'est juré de
venger son père.

Sur ce navire-piège la lutte sera sans
merci : le meurtrier, dissimulé parmi les

passagers, est bien décidé à se débarrasser définitivement du Baron et de sa jolie assistante...



Résumé

Rubis, saphirs, émeraudes, topazes et diamants, sertis par un orfèvre magicien, dessinent des fleurs merveilleuses sur la poignée du sabre mongol que contemple

John Mannering.

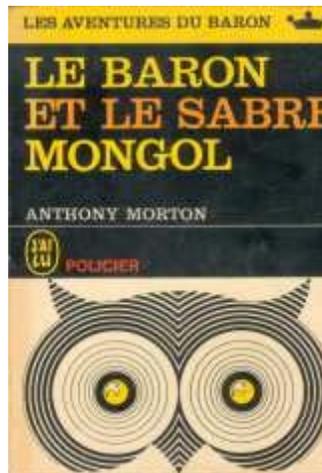
Mais il faut retrouver la soeur jumelle de
cette arme des Mille et une Nuits.

Qui donc l'a volée? C'est la question que
pose au Baron Lord James Arthur Gentian.

Mais pourquoi Lord Gentian demande-t-il
une nuit de réflexion avant de révéler à
John tout ce qu'il sait de ce vol?

Et pourquoi la jeune Sara Gentian
supplie-t-elle Mannering de renoncer à
cette affaire?

Pourquoi, enfin, Sara tente-t-elle à
plusieurs reprises de se suicider?



Résumé

Rubis, saphirs, émeraudes, topazes et diamants, sertis par un orfèvre magicien, dessinent des fleurs merveilleuses sur la poignée du sabre mongol que contemple

John Mannering.

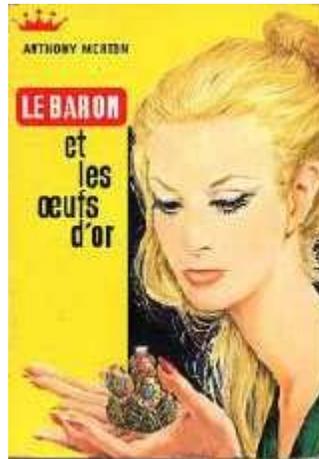
Mais il faut retrouver la soeur jumelle de
cette arme des Mille et une Nuits.

Qui donc l'a volée? C'est la question que
pose au Baron Lord James Arthur Gention.

Mais pourquoi Lord Gention demande-t-il
une nuit de réflexion avant de révéler à
John tout ce qu'il sait de ce vol?

Et pourquoi la jeune Sara Gention
supplie-t-elle Mannering de renoncer à
cette affaire?

Pourquoi, enfin, Sara tente-t-elle à
plusieurs reprises de se suicider?



Résumé

Depuis qu'il avait installé sa luxueuse bijouterie à Hart Rovv, le Baron y avait reçu les visiteurs les plus variés, allant des grands de ce monde jusqu'aux assassins.

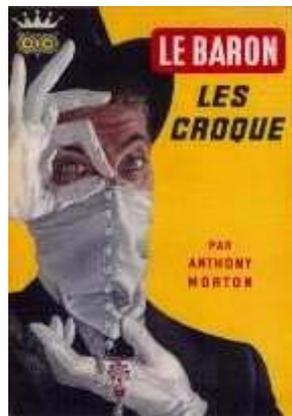
Mais jamais il n'avait accueilli couple plus étrange que celui qui se présentait ce jour-là.

Par un saisissant effet de contraste, la monstruosité pathétique de l'un donnait toute sa valeur à l'émouvante beauté de l'autre...

La curiosité de Mannering devait faire place à l'émerveillement lorsque dans la fine main blanche de Miranda il vit apparaître le nid, un nid d'or pur, merveilleusement ciselé, avec cinq oeufs d'or massif incrustés de diamants, de

rubis, d'émeraudes et de saphirs.

À cet instant, le Baron ignorait encore qu'un dispositif criminel venait de se déclencher qui ne tendait à rien moins qu'à le tuer pour le dépouiller ensuite de ses fabuleux bijoux.



Résumé

John Mannering vit les rubis, et les

saphirs, et l'énorme émeraude.

La caverne d'Ali Baba rutilait sous ses yeux éblouis. Dans le seul coffre où lord Fauntley était en train de ranger la collection Gabrienne, il apercevait une douzaine d'écrins plus petits.

Et il connaissait la combinaison du coffre...

Subitement, le plaisir et l'excitation qu'il avait trouvés ces derniers temps à parier sa fortune sur des chevaux hasardeux lui parurent dignes d'un enfant de chœur.



Résumé

Il n'y a pas que les rubis pour laisser dans leur sillage comme des gouttes de sang, et John Mannering, qui voit passer dans sa boutique du West End tant de pierres d'une valeur inestimable, le sait mieux que personne.

N'est-ce pas trop souvent qu'une sombre
auréole de crime et de désespoir vient
illuminer leur splendeur froide ?
... Témoins ces merveilleux saphirs
Fothergill qu'il vient d'acheter et de
revendre, qui ont disparu presque aussitôt,
et dont il faudra retrouver la trace en
France pour venger une victime, sauver un
innocent et confondre un assassin.
Mais s'il n'est pas de frontière pour le
crime, il n'est pas de limite, non plus, à
l'astuce et au courage de Mannering,
quand son devoir de justicier le réclame.



Résumé

« Mannering vit briller dans les yeux du charmant jeune homme une lueur qu'il connaissait bien : il allait tirer. Il tira en effet. Mannering se jeta brusquement sur le côté. Trop tard : il entendit un fracas étourdissant et sentit une douleur intolérable envahir sa tempe gauche. Puis

ce fut l'obscurité. »

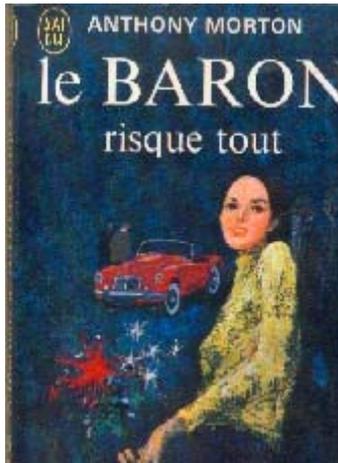
À peine rétabli, le Baron va se trouver aux prises avec une série de problèmes angoissants.

Pourquoi l'élégant braqueur qui l'a blessé en cambriolant Quinn's a-t-il été abattu ?

Et comment détourner les soupçons de Scotland Yard ?

Pourquoi Lady Iris Larmont est-elle à ce point obsédée par les pierres précieuses ?

Et surtout que faire contre le tueur fou qui tient Lorna au bout de son arme ?



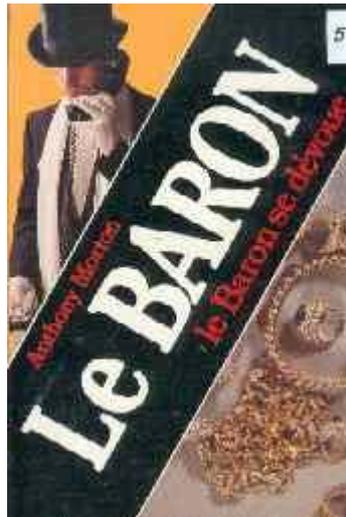
Résumé

L'inquiétant, dans cette affaire de bijoux,
c'est que l'acheteur veut garder
l'anonymat.

Mais comme la somme en jeu est énorme,
John Mannering accepte - c'est la
première fois de sa vie de travailler pour
un client qu'il ne connaît pas.

Tout se déroule bien jusqu'au coup de théâtre qui lui vaut de se retrouver seul en pleine nuit, quelque part dans la banlieue de Londres, recherché par Scotland Yard pour un meurtre particulièrement brutal.

Pour sortir de ce piège, il ne reste plus à ce parfait gentleman qu'à recourir aux procédés un peu particuliers qui sont l'apanage du Baron.



Résumé

« - Il y a bien un homme en Angleterre qui aurait pu m'aider, dit Shayne d'une voix assourdie.

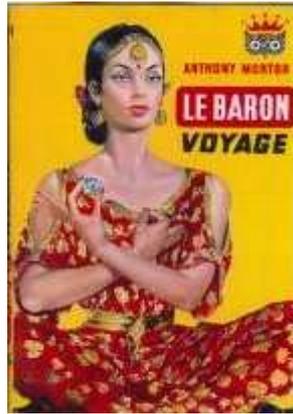
- Qui cela ? demanda John Mannering.

- Personne ne sait son nom véritable. Je l'admire vraiment. Il a su braver les lois et

la police, piller les coffres-forts trop
garnis, mais il s'est toujours conduit en
homme de coeur et d'esprit. On l'appelle
le Baron... »

Ému par cet appel à l'aide involontaire,
John Mannering va tenter de sauver son
hôte au risque de tomber sous les balles
des assassins ou dans les mains de
Scotland Yard.

Qui plus est, des diamants superbes et de
provenance mystérieuse sont là pour
fasciner le Baron...



Résumé

Sur la table marquetée, le diamant accaparait toute la lumière du petit bureau.

C'était sans doute le plus beau diamant bleu que le Baron eût jamais contemplé et seuls les maléfices qui s'y attachent expliquent le prix dérisoire que l'on en

demande : vingt-quatre mille livres alors
qu'il en vaut le double.

Intrigué par la malédiction qui pèse sur les
joyaux du maharadjah de Ganpore, John
Mannering s'envole pour les Indes en
compagnie de Lorna.

Après s'être arrêté à Karachî, il sera
l'hôte du maharadjah.

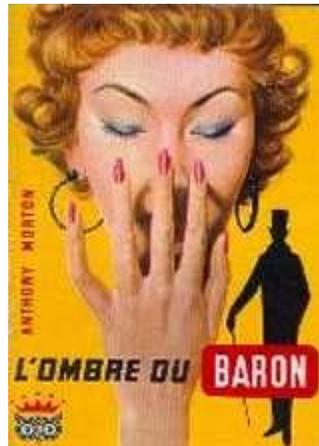
C'est dans son palais de marbre rose qu'il
rencontre trois lapidaires européens,
venus tous trois pour acheter les fabuleux
joyaux.

Mais sous le faste de l'hospitalité

orientale se dissimule un guet-apens.

L'Inde mystérieuse et cruelle aura-t-elle

raison du Baron ?



Résumé

Qui est l'Ombre, ce cambrioleur habile et sympathique, qui sévit à Londres comme le faisait jadis le Baron?

John Mannering s'en moquerait bien s'il ne

craignait qu'un de ces jours on ne lui colle
un cambriolage sur le dos.

Comme un voleur est ce qu'il y a de plus
qualifié pour attraper un autre voleur,
John ressuscite le Baron avec les dangers
et les angoisses que cela comporte.

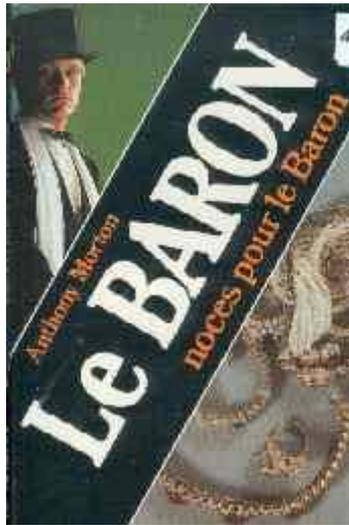
Le danger, c'est l'inquiétant et très
séduisant Gavin Russel qui ne connaît
aucune loi et aucune pitié.

C'est Véronica Fleming, si belle mais dont
le sens moral n'existe plus au contact de
celui qu'elle aime.

C'est Muriel Lee, pathétique instrument

vite brisé ; c'est peut-être le très secret
major Fleming.

L'angoisse, c'est cette disparition
terrifiante et inexplicable de Lorna. Pour
la première fois, le Baron a peur.



Résumé

Dans la vie du Baron, Lorna joue un rôle

aussi capital que les bijoux.

Mais cela ne va pas toujours créer des conflits. A trois jours du mariage de John Mannering avec la femme de sa vie, les diamants de la Grande Catherine risquent de détourner le Baron de l'autel le mener en prison.

Le petit Hongrois était terrifié.

Depuis son arrivée à Londres, on le suivait.

Mais était-ce une raison pour faire irruption chez le Baron au milieu de la nuit et le supplier d'acheter 2000 livres un brillant admirable - et célèbre - qui en

valait dix fois plus ? Adieu mariage et vie
bourgeoise! Le Baron ne résiste pas à
l'appel du danger et se lance dans une
entreprise que les mensonges de l'énigme
Kristina hérissent de difficultés.



Résumé

L'homme qui téléphone à John Mannering a
peur. La femme qui vient le voir aussitôt

après est sûre d'elle et de son
exceptionnelle beauté.

L'homme a des diamants à vendre.

La femme a été volée de ses diamants.

Tous deux veulent l'aide de Mannering.

Malgré les avertissements de Lorna, le

Baron va chercher à résoudre cette

affaire beaucoup moins claire qu'il ne

paraît. Thelma Courtney est trop belle

pour n'être pas dangereuse et Mannering

ne va pas tarder à en faire la cuisante

expérience.

Le Baron sera-t-il assez fort pour

échapper aux séductions du piège qui lui
est tendu ?



Résumé

S'il n'est pas rare de repêcher des noyées dans la Tamise, il est moins fréquent d'en sortir une fille jeune et ravissante, vêtue d'une robe de bal.

Mais il est tout à fait exceptionnel que,

des vêtements de la désespérée,
s'échappe un diamant brillant de mille
feux.

Aussi les policiers de la Brigade fluviale
font-ils appel au grand spécialiste des
bijoux, l'inspecteur Bristow.

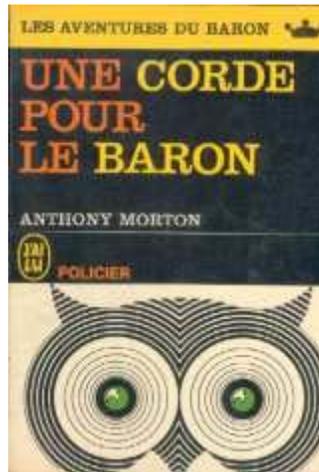
De même est-il tout naturel que Bristow, à
son tour, aille consulter son ami John
Mannering, l'ex-Baron.

- Vous avez déjà vu cette pierre, John ?

Oui, le Baron a reconnu ce solitaire à
l'éclat bleu et blanc. Il fait partie de la
collection des Fioras. Et les Fioras ont

disparu après un crime atroce dont le
coupable n'a jamais été arrêté.

Mais où la police a échoué, le Baron, lui,
est décidé à réussir.



Résumé

Une corde pour le Baron ! Pourquoi ? Pour
le pendre, bien sûr, ricane Mr Bellamy
dans son château de Hallen House bourré

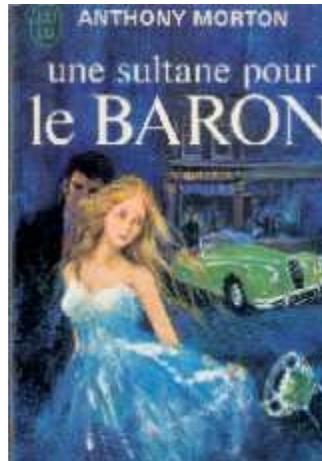
de meubles précieux et de bijoux volés.

Pour le pendre, enfin ! sourit Harrison qui
dissimule l'âme d'un petit gangster sous
ses airs de garçon bien élevé.

Pour le pendre! songe mélancoliquement
l'inspecteur Bristow chez qui l'amitié livre
combat au sens du devoir.

Pour le pendre! frissonne Lark, le
cambrioleur qui n'a pas son pareil pour
vider un coffre mais qui a horreur du sang.

Pour me pendre? vraiment ! s'amuse le
Baron, qui pourtant se demande comment il
va pouvoir se tirer de ce mauvais pas.



Résumé

Dans sa boutique de Queen's, John

Mannering aime exposer un bijou

prestigieux et hors de prix.

Quelle n'est pas sa surprise lorsqu'un

impétueux Australien, Theodorus Wray, y

fait irruption pour acheter la Sultane, une émeraude fabuleuse.

Le passé de Sylvia, la jeune femme d'une incroyable beauté à qui est destiné ce cadeau princier, donne à toute l'affaire un côté franchement inquiétant.

Mais le Baron n'a pas le temps de se perdre en supputations. Sylvia est bientôt menacée par des bandits. Et son fiancé soupçonné d'un crime qu'il n'a sans doute pas commis.

Pour une fois, le Baron est du côté de la loi, mais la lutte n'en sera pas moins

chaude.

LE BARON A LA TELEVISION



Alias le Baron ou Le Baron (The Baron) est une série télévisée britannique en 30 épisodes de 50 minutes, créée par Anthony Morton d'après sa série de romans éponymes et diffusée entre le 28 septembre 1966 et le 19 avril 1967 sur le réseau ITV. En France, la série a été diffusée à partir du 7 octobre 1967 sur la

deuxième chaîne de l'ORTF.

Cette série met en scène un antiquaire londonien, appelé Le Baron, qui est en réalité un agent infiltré, chargé de combattre les trafics en tous genres.



Distribution

Steve Forrest : John Mannering alias

« Le Baron »

Sue Lloyd : Cordelia Winfield

Colin Gordon : John Alexander

Templeton-Green

Paul Ferris : David Marlowe

Épisodes

Immunité diplomatique (Diplomatic
Immunity)

Épitaphe pour un héros (Epitaph For A
Hero)

Les Rapaces (Something For A Rainy
Day)

Les Quatre Cavaliers ou Cheval rouge,
cavalier rouge (Red Horse, Red Raider)

L'Ennemi de l'État (Enemy Of The
State)

Mascarade [1/2] (Masquerade [1/2])

Mascarade [2/2] (Masquerade [2/2])

Pour usage de faux (The Persuaders)

Mortelle découverte (And Suddenly
You'Re Dead)

Les Légions d'Ammak (The Legions Of
Ammak)

L'Éternel Samourai (Samurai West)

Le Labyrinthe (The Maze)

Le Portrait de Louisa (Portrait Of
Louisa)

Meurtre à l'exposition (There's
Someone Close Behind You)

Étrange croisière (Storm Warning)

Une île (Storm Warning: The Island)

Le Camée de lady Theresa (Time To
Kill)

Le Trésor dans la montagne (A
Memory Of Evil)

Le Baron joue et gagne (You Can't Win
Them All)

Chimère et maléfices (The High
Terrace)

Les Sept Étoiles de la nuit (The Seven

Eyes of Night)

Chantage et liberté (Night of the
Hunter)

Au bord de la peur (The Edge of Fear)

Un aussi long voyage (Long Ago and
Fare Away)

Le Guerrier en bronze ou Spirale
infernale (So Dark The Night)

Halte à la mafia (The Long, Long Day)

Titre français inconnu (Roundabout)

L'Homme de nulle part (The Man
Outside)

L'Épée de Corelli ou Compte à rebours

(Countdown)

Adieu au passé (Farewell To
Yesterday)



Steve Forrest est un acteur américain né
le 29 septembre 1924 à Huntsville, Texas
(États-Unis).

Un de ses frères est l'acteur Dana
Andrews, de quinze ans son aîné, qui a

probablement contribué à lancer sa
carrière (ils jouent tous deux dans *Crash
Dive* en 1943 et *Sealed Cargo* en 1951).

Filmographie

1943 : *Crash Dive* : Sailor

1943 : *Le Vaisseau fantôme* (*The
Ghost Ship*) de Mark Robson : Un marin

1951 : *Sealed Cargo* : Holtz

1952 : *Geisha Girl* : Rocky Wilson

1952 : *Les Ensorcelés* (*The Bad and
the Beautiful*) : Actor in Georgia's Screen

Test

1953 : *The Clown* : Angry young man at

funhouse

1953 : Le Sabre et la flèche (Last of
the Comanches) : Lieutenant Williams

1953 : Le Cirque infernal (Battle
Circus) : Sergeant

1953 : Dream Wife : Louis

1953 : Tous en scène! (The Band
Wagon) : Passenger on train

1953 : So Big : Dirk DeJong

1953 : Sergent la Terreur (Take the
High Ground!) : Lobo Naglaski

1954 : Le Fantôme de la rue Morgue
(Phantom of the Rue Morgue) : Prof. Paul

Dupin

1954 : Prisoner of War : Cpl. Joseph

Robert Stanton

1954 : Sur la trace du crime (Rogue

Cop) : Eddie Kelvaney

1955 : Boulevards de Paris (Bedevilled)

: Gregory Fitzgerald

1956 : Meet Me in Las Vegas : Cameo

appearance

1957 : The Living Idol : Terry

Matthews

1959 : Train, amour et crustacés (It

Happened to Jane) : Lawrence Clay 'Larry'

Hall

1960 : La Diabliesse en collant rose

(Heller in Pink Tights) : Clint Mabry

1960 : Cinq femmes marquées (5

Branded Women) : Sgt. Keller

1960 : Les Rôdeurs de la plaine

(Flaming Star) : Clint Burton

1961 : The Foxes (TV)

1961 : The Second Time Around : Dan

Jones

1962 : Le Jour le plus long (The

Longest Day) : Capt. Harding

1963 : The Yellow Canary : Hub Wiley

1965 : *The Man in a Looking Glass* (TV)

1967 : *Le Baron* (TV)

1968 : *The Legend of Robin Hood*

(série TV) : *Sheriff of Nottingham*

1969 : *Rascal* : Willard North

1971 : *The Wild Country* : Jim Tanner

1971 : *The Late Liz* : Jim Hatch

1972 : *The Magic of Walt Disney*

World : Narrator (voix)

1974 : *The Hanged Man* (TV) : James

Devlin

1975 : *The Hatfields and the McCoy's*

(TV) : Randall McCoy

1975 : Section 4 (S.W.A.T.) (série TV)

: Lieutenant Dan « Hondo » Harrelson

1976 : Wanted: The Sundance Woman

(TV) : Detective Charlie Siringo

1977 : Testimony of Two Men

(feuilleton TV) : Martin Eaton

1977 : Le Dernier des Mohicans (Last

of the Mohicans) (TV) : Hawkeye

1978 : Maneaters Are Loose! (TV) :

David Birk

1978 : The Deerslayer (TV) : Hawkeye

1979 : Captain America (TV) : Lou

Brackett

1979 : North Dallas Forty : Conrad

Hunter

1980 : Roughnecks (TV) : Paul Marshall

1980 : Rumeurs de guerre (A Rumor of
War) (TV) : Col. Atherton

1980 : Condominium (TV) : Gus Garver

1981 : Maman très chère (Mommie
Dearest) : Greg Savitt

1981 : The Manions of America
(feuilleton TV) : James Kent

1982 : Hotline (TV) : Tom Hunter

1983 : Malibu (TV) : Rich Bradley

1983 : Sahara : Gordon

1984 : Finder of Lost Loves (TV) :

James Osborne

1985 : Les Dessous d'Hollywood

("Hollywood Wives") (feuilleton TV) : Ross

Conti

1985 : Drôles d'espions (Spies Like

Us) : General Sline

1978 : Dallas ("Dallas") (série TV) :

Ben Stivers (Wes Parmalee) (1986)

1987 : Amazon Women on the Moon :

Capt. Nelson (segment 'Amazon Women on
the Moon")

1987 : La Vengeance du forçat

(Gunsmoke: Return to Dodge) (TV) :

Mannon

1992 : Storyville : Judge Quentin

Murdoch

1992 : Un seul suffira (Columbo: A

Bird in the Hand ...) (TV) : Big Fred

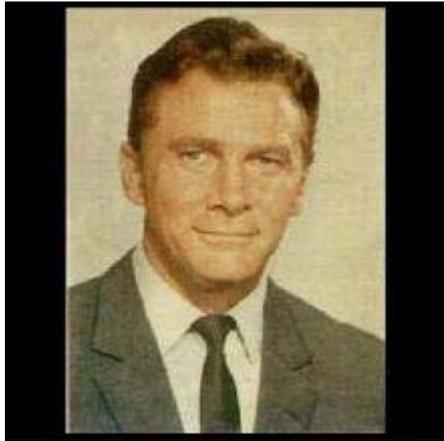
1996 : Killer, journal d'un assassin

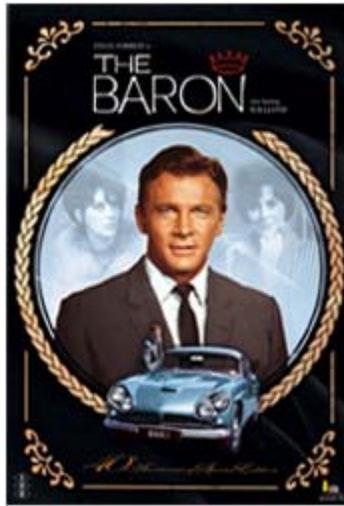
(Killer: A Journal of Murder) : Warden

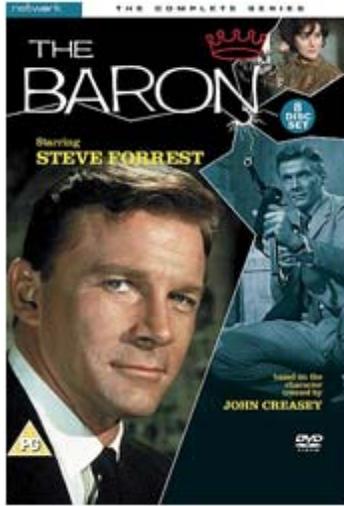
Charles Casey

2003 : S.W.A.T. unité d'élite

(S.W.A.T.)







FIN